

35<sup>me</sup> année

n° 19

1<sup>er</sup> Juillet 1963

Revue  
pédagogique  
bimensuelle  
de l'Institut  
Coopératif de  
l'École Moderne  
et de la F.I.M.E.M.

# L'éducateur

## Second Degré

Guide pratique :  
" Comment démarrer ? "

EN PAGE IV DE COUVERTURE, VOTRE BULLETIN DE  
RÉABONNEMENT 63-64 AUX REVUES DE L'I.C.E.M. !

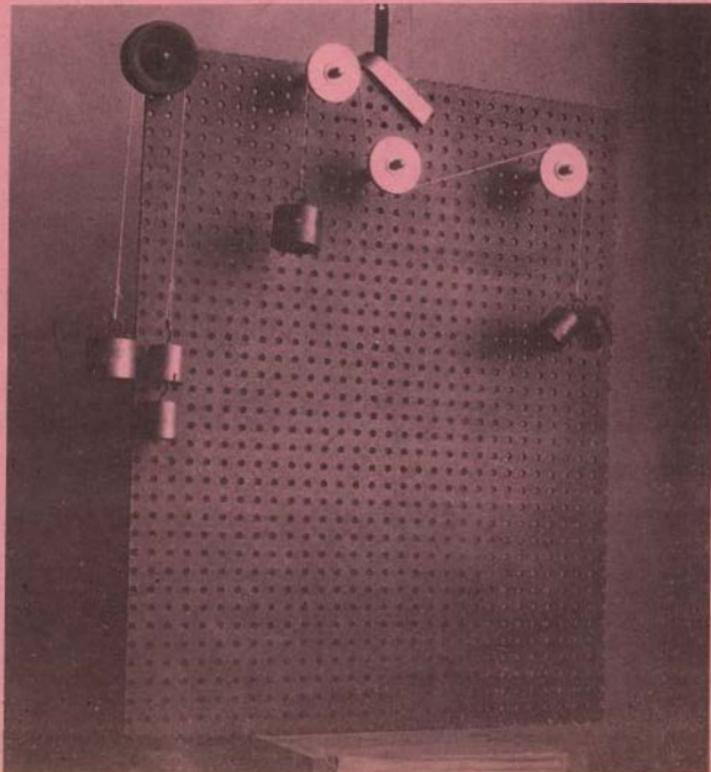
*Souscrivez dès maintenant !*

Montage scientifique

Central Photo Caen

CO AP  
IN S EL  
CL TR

Techniques  
FREINET



**Ce numéro  
de L'ÉDUCATEUR  
est spécialement  
consacré au  
Second Degré**

Nous avons voulu faire le point des recherches et des travaux de l'Institut Coopératif de l'École Moderne ; proposer et commenter les premières techniques de travail qui ont été expérimentées déjà avec succès dans de nombreuses classes du Second Degré ; appeler à nous rejoindre tous ceux qui cherchent comme nous et qui voudront bien, coopérativement, apporter leur pierre pour que l'œuvre commune soit plus riche, plus utile, pour que naissent d'autres projets, d'autres outils de travail que la Coopérative de l'Enseignement Laïc éditera ou fabriquera.

Nous avons conscience que la tâche est immense, mais nous avons fait déjà, en particulier depuis l'instauration du Cycle d'Observation, un bout de chemin qui permet à chacun de faire sans risque ses premiers pas dans la voie nécessaire de la Modernisation.

L'Éducateur du Second Degré qui paraîtra dès septembre 1963 régulièrement, permettra cette rencontre des idées. Il exposera des points de vue, des comptes rendus d'expériences, des fiches de travail. Travaillant ensemble, confrontant sans cesse nos résultats, plus soucieux de réaliser des outils éprouvés que de cultiver la dissertation trop infertile, nous saurons au sein de nos commissions spécialisées accueillir toutes les initiatives, organiser la collaboration bénévole des nombreux éducateurs soucieux de toujours mieux faire.

Abonnez-vous à l'Éducateur Second Degré ! Demandez-nous quelques spécimens du présent numéro pour le faire connaître ! Participez aux travaux de nos commissions. Pour cela écrivez à : ICEM Second Degré, B.P. 282 Cannes (A.-M.)

Abonnement 1 an 1963-64 : 8 F au CCP 1145-30 Marseille à ICEM Cannes.

## SOMMAIRE

C. Freinet : <i>La Pédagogie Freinet au 2<sup>e</sup> degré</i> .....	p. 1
M. Berteloot : <i>Réflexions</i> .....	p. 5
Cycle d'observation : <i>Au cœur de la Réforme</i> .....	p. 9
Français : <i>La pratique du Texte Libre</i> .....	p. 15
<i>Le journal scolaire</i> .....	p. 20
<i>La Correspondance interscolaire</i> .....	p. 22
Instruction civique : <i>La vie d'une coopérative</i> .....	p. 30
<i>Exposés d'élèves</i> .....	p. 33
Dessin : <i>Dessin libre!</i> .....	p. 35
Mathématiques : <i>Au second degré</i> .....	p. 36
<i>Mathématiques Modernes</i> .....	p. 38
Histoire-Géographie : en 6 <sup>e</sup> .....	p. 42
en 5 <sup>e</sup> .....	p. 40
Langues : <i>L'anglais, langue vivante?</i> .....	p. 44
Sciences : <i>La formation scientifique</i> .....	p. 46
<i>Fiches-guides : programme 63-64</i> .....	p. 50
Conclusion : <i>Comment démarrer?</i> .....	p. 52

## La pédagogie FREINET au-delà du 1<sup>er</sup> degré

C. Freinet

**Plus que jamais  
vouloir en 1963  
l'école de 1963 !**

*Le problème est aujourd'hui posé.*

*Il est posé par nous certes, parce que nous ne pouvons nous résigner à voir les enfants que nous nous sommes efforcés de libérer de la scolastique, y retomber inévitablement dès l'entrée dans les CEG, au Technique ou au Second Degré. Il est naturel que tout éducateur actif et conséquent tienne à cœur de sauver et de faire prospérer la graine qu'il a semée.*

*Mais ce problème est posé plus implacablement encore par les événements.*

*Pour des raisons qui tiennent à l'évolution rapide du milieu d'une part, aux changements inévitables dans la nature même, le comportement et la vie des enfants de notre époque, et à l'immobilisme de l'Ecole d'autre part, la désadaptation que nous dénonçons depuis trente ans va croissant. Elle en est aujourd'hui à l'échéance critique où l'Ecole doit se moderniser ou disparaître comme élément majeur du progrès.*

*Les signes de cette échéance sont aujourd'hui patents : surcharge des classes, insuffisance des maîtres, faillite définitive de la conception scolastique de la formation de l'homme et du citoyen, la reconsidération nécessaire des notions d'acquisition, de connaissance, de formation humaniste, d'examen, de discipline et, en définitive, d'esprit de notre enseignement.*

*Il est d'ailleurs inutile et superflu d'en refaire la démonstration : toute personne sensée comprend qu'on n'éduque pas et qu'on ne prépare pas les enfants à la vie en 1963, au temps de l'atome, des voyages interplanétaires, et de la mécanique généralisée, comme on le faisait il y a dix ou vingt ans à peine, quand les assises intellectuelles, culturelles et sociales n'avaient pas encore été ébranlées en profondeur par les changements irréversibles intervenus dans les modes de vie et de travail des hommes.*

La pédagogie traditionnelle pourrait se survivre peut-être s'il s'agissait de former des mandarins attachés à un passé dont ils sont bénéficiaires. C'est la masse du peuple qui demande, qui exige aujourd'hui sa part naturelle dans la culture qu'elle attend de nous.

Cette pédagogie traditionnelle, qui a peut-être été valable il y a cinquante ans, est aujourd'hui impuissante à former les hommes et les citoyens de demain. *Il nous faut, bon gré, mal gré, rechercher et mettre au point, non seulement théoriquement mais techniquement et pratiquement, cette nouvelle pédagogie capable de répondre au maximum aux impératifs de l'heure.*

Nous apportons des solutions qui ont fait leurs preuves au premier degré et qu'il nous reste à promouvoir dans les autres enseignements. Et cette promotion ne saurait être faite de l'extérieur. Ce sont les ouvriers eux-mêmes de ces degrés qui doivent être les artisans de cette évolution. C'est à eux que nous faisons appel pour l'action à mener. Cette revue sera leur organe de recherche et de travail, comme l'*Educateur* 1<sup>er</sup> degré a été et reste notre organe de recherche et de travail.

#### **QUELLE PÉDAGOGIE PROMOUVOIR ?**

Quel sera le programme de cet *Educateur* 2<sup>e</sup> degré ? Quelles seront les bases de l'action à entreprendre et à généraliser ? Quelle pédagogie promouvoir ?

Ce *Bulletin* 2<sup>e</sup> degré sera nécessairement l'œuvre des éducateurs de ce degré. Ce n'est pas nous qui, de l'extérieur, allons dire à ces éducateurs comment ils doivent travailler dans leurs classes, avec quels outils, selon quelles techniques.

Nous nous contentons de leur offrir notre expérience dont ils pourront s'inspirer sans la copier, nos outils qu'il leur faudra adapter à leur classe, notre pédagogie qui leur apporte des éléments

éprouvés pour les reconsidérations à envisager.

Pour qu'ils puissent bénéficier de notre offre il leur faut comprendre et admettre quelques réalités qui n'ont pas toujours cours dans le complexe éducatif de notre époque.

La première de ces réalités c'est que la pédagogie est *une*, que les principes d'une bonne pédagogie sont valables à tous les degrés, pour tous les enseignements, et avec tous les maîtres, qu'il n'y a pas, comme on se plaît trop à nous le faire croire et à nous l'enseigner : une pédagogie de maternelle, une pédagogie du primaire, une pédagogie du CEG et du 2<sup>e</sup> degré, une pédagogie des retardés ou des anormaux, une pédagogie du technique. Il en est de l'intellectuel et du spirituel comme de l'alimentation et de la respiration vitale des individus. Un bon produit est valable pour tous, comme est bénéfique à tous un air vif et pur. Il y a seulement une question de modalités et de rythme dans l'appropriation que les individus se font, selon leur nature et leur milieu, de ces éléments vitaux.

Nous avons introduit expérimentalement dans l'atmosphère scolastique des éléments nouveaux de vie. Ils seront bénéfiques pour tous, à tous les degrés. Il suffit d'ouvrir les fenêtres pour que puisse pénétrer l'air du large.

— *L'expression libre*, dont nous avons montré expérimentalement les vertus, est un de ces éléments vitaux. Tous les enfants y sont sensibles. Tous en seront régénérés.

A vous de voir certes, comment vous pourrez en généraliser la pratique dans vos classes, en vous inspirant de ce que nous avons fait — sans copier seulement nos réussites — la technique devant en être adaptée aux enfants, aux milieux, aux éducateurs.

Les éléments de cette expression libre, qui doit être nécessairement motivée sont chez nous : le texte libre, sa mise au point, son exploitation, sa diffusion par l'imprimerie et le limographe, et par les échanges interscolaires.

Vous étudierez dans cette revue, expérimentalement, comment vous pouvez inciter les enfants à écrire, à dessiner, à peindre librement, comment techniquement peut être réalisé un journal scolaire dans les divers degrés : compte tenu de l'organisation actuelle - très défectueuse - des classes à professeurs multiples (en attendant une nouvelle organisation à expérimenter), comment pourraient être pratiqués les échanges interscolaires qui pourraient bien être un élément de base de l'Ecole de demain.

**L'EXPERIENCE  
A TOUTS LES DEGRÉS EST LE FONDEMENT  
INDISPENSABLE DE TOUTE CULTURE**

Là aussi il faut hardiment tourner le dos à la pédagogie traditionnelle, toute axée sur l'explication, la démonstration verbale, la connaissance des règles et principes. Nous aurons certes du mal à faire admettre que ce ne sont pas là des processus normaux en usage dans les pratiques courantes de la vie, mais seulement des pratiques scolastiques, particulières à la scolarité, et dont devra se dégager une pédagogie efficiente.

C'est par l'expérimentation dans le cadre du milieu vivant que se font les vrais progrès. Les travaux scientifiques expérimentaux sont une première porte ouverte sur cette révolution profonde dans la conception des méthodes, les classes terminales seront un exemple de plus de cette reconsidération que nous préparons.

**NOTRE PÉDAGOGIE DOIT ÊTRE  
UNE PÉDAGOGIE DU TRAVAIL**

Mais non pas du travail plus ou moins forcé, qu'on fait sur ordre parce

qu'on est à l'Ecole, mais du travail vivant et motivé qui porte en lui toutes les vertus d'ordre, de discipline, d'activité et d'efficacité que nous pourrions souhaiter.

Cette révolution dans la conception pédagogique doit entraîner la même révolution dans les techniques de travail scolaire, qui sont toutes à reconsidérer. Et ce sera là tout à la fois l'originalité et la difficulté de l'entreprise.

La formule Leçons-Devoirs est radicalement dépassée, ce qui ne veut pas dire que nous tiendrons pour superflues les acquisitions nécessitées par les programmes et les examens. Il nous faut seulement trouver — et ce sera le plus difficile — des techniques de travail plus formatives et plus humaines, qui permettront la réalisation dans nos classes de ce climat d'harmonie et de bonne volonté caractéristique de notre pédagogie.

Nous avons mis au point quelques-unes de ces techniques, servies par le matériel et les outils qu'elles supposent. Il vous appartiendra, à vous autres éducateurs du 2<sup>e</sup> degré et du technique, de voir, expérimentalement, dans quelle mesure vous pouvez les adapter à vos classes :

— *Plans de travail* qui ont une valeur générale, puisqu'il y a aujourd'hui des plans de travail dans toutes les entreprises.

Que seront ces plans? Comment les réaliser? Comment les corriger, en fonction des horaires et des programmes?

— *Comptes rendus et conférences*, constituant comme des leçons a posteriori, le maître apportant de fait des connaissances après les recherches des enfants eux-mêmes.

— *Fichier documentaire et Bibliothèque de Travail* : comment les réaliser, comment les enrichir, comment les utiliser?

— *Fichiers auto-correctifs* : C'est dans ce domaine aussi que notre pédagogie révolutionne l'atmosphère à nos classes en substituant le désir et le besoin de travail des enfants à l'obéissance toujours passive aux commandements du maître.

— Et, pour bientôt nos *bandes programmées* qui, concurremment avec les fiches auto-correctives et les techniques audio-visuelles vont nous permettre d'instituer des classes non scolastiques où le libre travail, dans le cadre des obligations sociales, sera roi.

Voilà du travail sur la planche.

Ne dites pas que le programme ainsi prévu est ambitieux et utopique. Il est à la mesure de notre bonne volonté et de nos responsabilités. Mais le progrès se fera à trois conditions :

— que vous osiez vous convaincre qu'une nouvelle pédagogie est indispensable. Nous ne disons pas qu'elle sera obligatoirement la nôtre. Nous contribuons à l'instituer, avec l'espoir que d'autres expériences pourront nous y aider ;

— que, dans ce domaine aussi, le verbiage est inutile. Il nous faut créer les techniques et les outils nouveaux indispensables ;

— ce travail ne sera possible et fructueux que s'il se fait coopérativement. Pour ce qui nous concerne nous rendons cette collaboration effective par notre travail de groupe et d'équipe, nos rencontres, nos visites de classes, nos stages, nos colloques et nos publications.

C'est pour vous lancer dans cette voie que, par cette revue, nous mettrons à votre service notre propre expérience et que nous vous offrons le cadre au sein duquel vous pourrez œuvrer.

Nous ne voulons pas et ne pouvons pas faire plus. C'est vous-mêmes qui forgerez votre propre destin, comme nous nous y sommes appliqués nous-mêmes. La modernisation de l'Enseignement aux divers degrés sera la réalisation commune de tous les bons ouvriers de notre pédagogie.

Au travail !

C. FREINET



## *Pour les maîtres*

### *les livres indispensables de la pédagogie Freinet*

#### OUVRAGES DE C. FREINET

L'Ecole Moderne Française .....	5
Le Journal scolaire .....	5
Les dits de Mathieu .....	7
L'Education du travail .....	15
Méthode naturelle de Dessin .....	6
Essai de Psychologie .....	6
Les Enfants-Poètes (Ecole Freinet) ..	7
Vous avez un enfant .....	15

#### OUVRAGES D'E. FREINET

La Santé de l'Enfant .....	6
Naissance d'une Pédagogie populaire (en rééd.)	
L'ENFANT ARTISTE .....	35
<i>Nos SPÉCIAUX DE L'ÉDUCATEUR</i>	
Genèse des oiseaux .....	2
Genèse de l'homme .....	2
Genèse des autos .....	2
Genèse des maisons .....	2

# RÉFLEXIONS ...

M. Berteloot

---

**« Ce qui compte, ce n'est pas ce qui est fait, mais ce qui reste à faire ».**

---

J'aimerais trouver dans *L'Éducateur Second Degré* des discussions sur des thèmes généraux. Surtout sur nos conditions de travail dans le Second Degré, et ceci intéresserait tout le monde.

Le milieu idéal pour l'application de la pédagogie Freinet est certainement l'école de village : le « poste double ». Déjà dans les écoles de villes, les difficultés sont sensibles et nos camarades proposent des solutions qui souvent ne sont que des pis-aller, bien que marquant un progrès considérable sur les écoles à organisation traditionnelle.

Mais alors que dire dans les CEG et les Lycées ?

A toutes les difficultés des écoles de villes s'en ajoutent beaucoup d'autres.

C'est en les analysant que nous pourrions essayer de les vaincre.

Il faudra imaginer l'établissement idéal vers la réalisation duquel nos efforts nous conduiront.

Sans prétendre à une étude définitive et complète, nous constatons que ces difficultés sont dues :

● *A la spécialisation* : Est-ce un bien, est-ce un mal ? Les deux à la fois ? Com-

ment concilier d'une part la nécessité d'une certaine spécialisation et d'autre part le rétablissement de l'unité pédagogique qu'elle morcelle ?

Ceci nous conduit à la formation d'équipes de maîtres. Il faudra étudier cette question.

● *Aux emplois du temps* : Ils ne permettent actuellement aucun travail exploité à 100 %. Dans la pédagogie traditionnelle, la journée est un saucisson découpé en six tranches égales : on assure que l'attention des élèves ne peut être sollicitée plus d'une heure sur un sujet donné, et c'est vrai dans ce cadre ! Mais nous savons que c'est faux dans celui de la pédagogie Freinet.

Nous constatons bien souvent qu'il faut plusieurs heures pour réaliser des ensembles d'expériences « en chaîne » et s'ils sont fractionnés, ils perdent beaucoup de leur intérêt ; une semaine sépare deux tranches ! Au contraire, les sciences naturelles demandent souvent des observations assez courtes mais échelonnées sur une longue période.

Dans un premier temps, faudrait-il s'orienter vers la répartition hebdomadaire où chaque maître déterminerait le

temps et le moment des travaux envisagés, tenant compte des horaires officiels qui seraient respectés et des désirs motivés de ses collègues?

Ou bien peut-on concevoir l'organisation d'ateliers par groupes d'élèves autonomes? Les élèves auraient leur plan de travail hebdomadaire, avec, à certains moments, la poursuite de travaux collectifs sur un même sujet d'étude, à d'autres moments, la liberté de se rendre dans des ateliers d'expression écrite, parlée, plastique; ateliers de recherches dans le temps et l'espace, sur la vie; l'action sur le milieu, etc... Chaque maître étant responsable de plusieurs ateliers.

Cela semble un rêve, et pourtant je suis persuadé de cette possibilité, même et surtout dans les établissements importants où les classes parallèles sont multiples.

Trois classes dirigées par une équipe de quatre maîtres! Alors on pourrait parler d'observation et d'orientation!

● *Aux programmes*: Ils font plus appel à la distribution des connaissances qu'à la formation.

Les élèves doivent connaître de tout un peu. Les programmes forcent à enseigner les résultats et non les moyens d'y parvenir.

En l'état actuel des programmes, l'enseignement devient une course contre la montre. De plus ils sont conditionnés par les examens. Ils jugent du niveau des connaissances par des questions écrites qui ressemblent comme des sœurs jumelles à celles posées par les animateurs des jeux savants de la RTF. Ainsi forme-t-on l'homme du XX<sup>e</sup> siècle! Je ne fais ici qu'amorcer la critique...

Faut-il s'orienter vers des programmes indicatifs - ceux des TSE par exemple - laisser aux maîtres et aux élèves l'initiative de poursuivre des « études » qui forment un tout? Encore faudrait-il envisager les relations avec les autorités inspectrices...

● *Aux maîtres*: Evidemment, ils ne sont pas prêts. Pas plus que les élèves, habitués à obéir, ils n'aiment cette liberté. Elle exige une responsabilité qu'ils n'assument jamais dans les méthodes traditionnelles.

Cependant, notre isolement est fatal à la pratique de la pédagogie Freinet. Il y a bien la solution individuelle: se faire confier le plus possible les heures de l'emploi du temps d'une classe; mais c'est une solution d'attente qui ne résout pas tous les problèmes.

Doit-on pousser à la réalisation d'établissements expérimentaux du Second Degré? La tendance officielle n'est peut-être pas éloignée de ce point de vue!

● *Aux élèves*: Nos établissements du Second Degré reçoivent des enfants qui deviennent des adolescents. Leur nombre dépassera bientôt celui des écoles primaires.

La Pédagogie Freinet est riche d'expérience dans ces classes. Mais si nous sommes convaincus de l'unité des principes pédagogiques, il n'est pas moins vrai que notre expérience psychologique et sociologique de l'adolescent demeure pauvre. Beaucoup de nos camarades ayant pratiqué dans des classes primaires avouent leurs difficultés avec des élèves de 14 à 16 ans. Ceci pose de nombreux problèmes d'adaptation. Il faudrait que nous soyons mieux armés pour les résoudre et ce n'est qu'ensemble que nous pouvons essayer de le faire.

● *Au nombre d'élèves dans « une classe », et au nombre de ces classes dans un même établissement*, et à la conception de cet établissement lui-même: légalement les dédoublements sont admis dans des classes de 6<sup>e</sup> et de 5<sup>e</sup> pour certains enseignements. « L'administration » reconnaît ainsi qu'un travail efficace ne peut être réalisé qu'avec un nombre d'élèves réduit à 20 au maximum. Ce nombre

devrait devenir l'effectif normal de toutes les classes du Second Degré.

La seule solution réside dans l'augmentation du nombre des maîtres : il n'y a là rien d'impossible.

Mais les casernes-écoles qui sont construites actuellement nous posent des problèmes insolubles. Quiconque assiste à la sortie d'un de ces établissements monstrueux, ne peut comprendre les conceptions qui président à la naissance de ces monstres. On ne sait pas les angoisses des « nouveaux » perdus dans le dédale des couloirs, des salles multiples et uniformes ; ajoutez à cela la ribambelle des « professeurs », le kaléidoscope des cahiers pour chaque matière et étonnez-vous de la constatation d'une baisse de niveau scolaire des élèves de 6<sup>e</sup> !

Il nous faut concevoir des plans nouveaux, un mobilier adapté, etc... Nous débordons alors du cadre strict de la pédagogie et nous rejoignons celui de *l'Association pour la Modernisation de l'Enseignement*. Il faudra parler aussi des horaires de présence des élèves dans un établissement idéal du Second Degré. Faut-il le diminuer ou au contraire l'augmenter ?

Aussi paradoxal que cela puisse paraître nous serions sans doute amenés à l'augmenter !

Comme on le voit, la commission Second Degré de l'Ecole Moderne a du pain sur la planche ».



*Pour la commission Sciences :* Je voudrais qu'elle définisse mieux « l'Expérience dans l'enseignement scientifique du Second Degré ». Je ne suis pas satisfait du terme : expérimentation libre. Son contenu n'est sans doute pas le même pour les élèves du Second Degré et pour ceux de l'école primaire.

*Il faudrait étudier nos possibilités dans le contexte actuel des programmes* qui nous sont imposés. Ainsi, pour moi, j'ai conclu à l'inutilité de la fiche-guide en Physique (pour des élèves attelés à un même sujet de recherches). Par contre, j'attache une importance primordiale au matériel et à sa construction, à l'étude de ses possibilités réelles, ses limites et son perfectionnement.

L'époque des sciences contemplatives est révolue, on appréhende une réalité à travers des « opérations scientifiques » qui prennent plus d'importance que la « vérité scientifique » toujours remise en cause (c'est là l'un des moteurs essentiels du progrès technique actuel).

Dans cette optique, n'agirions-nous pas avec plus d'efficacité dans *l'Educateur* par la publication des indications de construction et la mise en œuvre coopérative des réalisations de chacun ? Pour ma part je veux bien amorcer cette rubrique.

Des SBT comme celui sur *les Electrolyses* (SBT n° 132), dont je ne suis pas satisfait, seraient destinés aux maîtres et non aux élèves avec des fiches très détaillées. *Etudier ensuite ce que l'expérience pourrait être dans l'idéal ; dans le cas où l'initiative nous serait laissée dans le choix des « recherches »* il est évident que nos classes prendraient une physionomie nouvelle qu'il nous appartient de prévoir (peut-être serait-ce là notre contribution à la revue *Technique de Vie* ?)

*Enfin définir notre position en face du tournant amorcé avec « l'initiation technologique »*

Cet enseignement, qui paraît pour certains une nouveauté, reste à définir, En tout cas sa dénomination est fautive et dangereuse.

Notre prise de position nécessite une information objective prise à la base. Ceci est le travail de nos camarades

« embarqués », comme Lalanne au Lycée de Pau.

On pourrait envisager une opération comparable à celle que nous avons amorcée pour les TSE : être prêts les premiers à fournir à nos camarades qui seront obligatoirement reconvertis, une position solide en accord avec nos principes, et des moyens efficaces d'y parvenir.

Cette étude pourrait se poursuivre dans *L'Educateur* et *Techniques de Vie*.

C'est avec la collaboration de tous que nos recherches pourront aboutir. Et cet *Educateur Second Degré* sera l'indispensable tribune qui nous y aidera.

M. BERTELOOT

## BIBLIOTHÈQUE DE L'ÉCOLE MODERNE

### *Succès des Livres de Poche*

Succès d'un format ; succès de la vulgarisation. A une époque où il faut s'informer vite, sûrement, en peu de temps, une présentation nouvelle, pratique et bon marché s'est imposée incontestablement.

Pour vous informer « aux sources », lisez les livres de Poche des Techniques Freinet. La BIBLIOTHÈQUE de l'ÉCOLE MODERNE, sous un format de poche vous propose les titres suivants :

- |   |  |
|---|--|
| n° 1 : Formation de l'enfance et de la jeunesse | 8-9 : La Méthode naturelle de lecture      |
| n° 2 : Classe de neige                          | n° 10 : Milieu local et Géographie vivante |
| n° 3 : Le texte libre                           | 11-12 : L'Enseignement des sciences        |
| n° 4 : Moderniser l'École                       | 13-14 : L'Enseignement du Calcul           |
| n° 5 : L'Éducation morale et civique            | n° 15 : Les plans de travail               |
| n° 6 : La santé mentale des enfants             | n° 16 : Dessins et peintures d'enfants     |
| n° 7 : La lecture par l'Imprimerie à l'École    | n° 17 : La méthode naturelle de grammaire  |
|   | 18-19 : Les Techniques audio-visuelles     |

Le numéro : 2,50 F — Le numéro double : 4 F

C.E.L. CANNES - CCP 115-03 Marseille

## **Au cœur de la réforme**

**J. Petitcolas**

---

*Le Cycle d'Observation, c'est le cœur de la réforme. De la qualité de sa structure et de son bon fonctionnement dépend tout l'avenir de l'édifice à créer.*

---

Il faut croire que ce cœur devra battre encore davantage puisqu'une récente mesure transforme tout le premier Cycle en Cycle d'Observation.

Où en sommes-nous après trois années de fonctionnement ?

La théorie généreuse des circulaires officielles est-elle entrée dans la pratique pédagogique quotidienne ? Maîtres et élèves chantent-ils un chœur unanime de louanges aux fruits de leur commerce mutuel ?

### **L'insuffisance des connaissances de base :**

Il est notoire que la plupart des élèves qui entrent en première année du Cycle d'Observation n'ont pas l'inquiétude de l'orthographe, n'aiment pas toujours lire, ne lisent pas tous avec aisance, ne se préoccupent ni d'accentuer, ni de ponctuer correctement, comptent mais ne calculent pas.

Les maîtres qui s'évertuent avec conscience à y remédier à grands renforts de dictées, d'exercices de grammaire analytique et d'explications de textes de grands auteurs, constatent la vanité de leurs efforts : c'est un peu comme s'ils voulaient faire marcher des culs-de-jatte en leur proposant l'imitation des danseurs-étoiles !

### **Le désarroi des élèves :**

Extraient de leur classe primaire où ils travaillaient sous la direction d'un maître unique, les élèves se voient souvent jetés brusquement dans une usine complexe et taylorisée : des maîtres spécialisés, un horaire découpé en rondelles de saucisson, une infinité de manuels, de cahiers, de copies, quand ce n'est pas un va-et-vient dans des salles dispersées, un réseau d'injonctions, de commandements et d'interdits font de nos élèves des sortes de robots téléguidés.

Les conséquences sont désastreuses : baisse du niveau des connaissances, détérioration de l'écriture, baisse de l'attention, changement d'attitude notable à la maison, apparition de petites anomalies de santé (1).

Dans ces conditions, il est bien normal que les goûts et aptitudes n'apparaissent pas évidentes au travers d'exercices intellectuels scolaires où l'exercice de la mémoire est prédominant.

#### **Notre attitude en face de ces problèmes :**

Devant ces échecs scolaires, il est deux attitudes possibles :

— Celle qui rejette tous les torts sur l'élève parce qu'il refuse un menu qui ne satisfait pas son appétit.

— Celle qui met en cause la méthode pédagogique et cherche à satisfaire toutes les formes d'intelligence chez le plus grand nombre d'élèves.

Nous optons pour la deuxième attitude et nous nous réjouissons lorsque les officiels confirment cette option par des circulaires telles que celle des *Travaux Scientifiques Expérimentaux*, véritable charte pédagogique du Cycle d'Observation.

#### **A l'actif de l'Ecole Moderne :**

Une circulaire n'est que lettre morte si l'on n'a pas les moyens de l'appliquer. Depuis une trentaine d'années, l'Ecole Moderne travaille à la recherche et à la mise au point technique de ces moyens pédagogiques. Nous ne négligeons pas pour autant les modes d'action traditionnels : le syndicalisme, les parents d'élèves, l'action auprès des Pouvoirs publics. Cependant c'est au niveau des rapports Maîtres-Elèves que se situe l'effort de recherche qui caractérise notre Mouvement.

(1) *Etude de M<sup>lle</sup> Danna. BINOP* octobre 1962. Signalée dans *l'Ecole Libératrice*, mai 63.

Chez Freinet, dit une revue amie (1) : « aucun dogme infallible, aucune recette définitive, mais des inspirations et tout au moins l'occasion de réfléchir à un métier où nous nous contentons encore souvent de faire aux autres ce qu'on nous a fait à nous-mêmes ».

Nous bousculons, il est vrai, la plupart des habitudes pédagogiques ancestrales : leçon magistrale orale, cours dictés, manuels, devoirs, interrogations. Ces techniques ont fait leurs preuves avec les élèves sélectionnés de l'enseignement traditionnel. Elles font faillite avec les autres.

A la masse des élèves actuels qui ne se satisfait plus de connaissances théoriques et de savoir écrit, nous offrons des motivations concrètes ou affectives :

Par la correspondance interscolaire nous favorisons et nous cultivons la facilité d'expression, par le dessin et la peinture libre, nous aiguïsons le sens artistique ; par le travail expérimental nous donnons l'occasion de s'affirmer aux facultés multiples de réflexion et d'intuition, de logique et d'empirisme, de conception théorique et d'exécution pratique, inégalement réparties chez les enfants.

Renonçant à l'accumulation qui encombre les cervelles, nous interprétons les programmes. Par les enquêtes et l'étude du milieu, nous réalisons l'approche expérimentale, objective, scientifique du monde moderne.

Par nos revues, nos travaux de commissions, nos stages, nos Congrès, nous réalisons les meilleures conditions d'information et d'attitude de recherche pédagogique. Nous montrons la voie que nous vous convions à venir creuser et élargir avec nous.

J. PETITCOLAS

(1) *Manifeste pour l'Education Nationale. Cahiers Pédagogiques*, avril 1963.

# Les Travaux Scientifiques Expérimentaux

J. Petitcolas

**Ils sont le terrain officiel sur lequel fleurit la réforme**

La véritable section moderne se définit, selon L. Cros, par sa pédagogie fondée sur « l'approche expérimentale, scientifique du monde moderne, de ses modes de vie, de ses arts et de ses techniques, de ses langues et de ses moyens d'expression, de son évolution historique et de ses données géographiques. De ces recherches et de ces travaux doivent naître les exercices de français et de mathématiques qui servent de ciment à l'ensemble, conduisent de la pratique à la théorie, de l'analyse à la synthèse, du concret à l'abstrait ». (1)

La pédagogie Freinet répond strictement à cette définition et les TSE sont le terrain officiel, encore trop étroit à notre gré, où cette section moderne mérite véritablement son nom.

L'Institut Coopératif de l'Ecole Moderne, faisant le bilan de ses richesses, a rassemblé un recueil de 100 fiches-guides accompagné d'une centaine de brochures de travail et de documentation qui constituent un précieux outil technique. Vous pouvez sans crainte et immédiatement acquérir ce matériel qui a été éprouvé dans des centaines de centres. Il s'agit des « 3 coffrets pour les travaux scientifiques expérimentaux avec fiches-guides ». Cependant ce matériel est un peu comme la langue d'Esopé. Tout dépend de la façon de s'en servir. C'est pourquoi il est nécessaire de réaliser une permanente confrontation des techniques de Travail. Par la publication régulière des travaux réalisés, par la critique constructive qui doit s'y rattacher, nous continuerons à roder cette méthode naturelle d'initiation scientifique adaptée au niveau des élèves du cycle d'observation.

Nous renvoyons nos lecteurs à la partie pédagogique de l'Ecole Libératrice où nous avons exposé quelques exemples de travaux réalisés par notre commission.

Ci-après un exemple type communiqué par notre camarade M. Hocquet, ainsi qu'un exemplaire de fiche-guide, extrait du recueil (2).

(1) D'après « l'Explosion Scolaire de L. Cros »

(2) 100 fiches-guides pour les TSE. En vente à : CEL B.P. 282 Cannes (A.-M.) la pochette : 6 F, sous-classeur : 9 F (joindre virement 3 volets + 10% pour le port).

# UN EXEMPLE DE DÉMARCHE SCIENTIFIQUE A PARTIR D'UN INTÉRÊT MANIFESTÉ PAR LES ÉLÈVES

C.E.G. CLERMONT-EN-ARGONNE (Meuse)

## L'APPAREIL PHOTOGRAPHIQUE

### MOTIVATION.

Un enfant apporte en classe un appareil photo qu'il vient d'abîmer :

— Que veux-tu que j'en fasse ?

— J'aimerais savoir comment on peut obtenir une photographie avec un appareil comme celui-ci et, comme il est abîmé, nous pourrions le démonter pour mieux comprendre vos explications.

— Ce n'est pas moi qui vous donnerai des explications, mais j'accepte que nous démontrions ton appareil et que nous cherchions tous ensemble à expliquer son fonctionnement.

### OBSERVATION DIRECTE ET GLOBALE DU RÉEL.

Forme, dimensions, matières qui le composent...

### RÉFLEXION ANALYTIQUE ET SYNTHÉTIQUE.

C'est la pellicule qui capte les images.

Pourrait-on apercevoir cette image qui se forme sur le fond de l'appareil ?

Ouvrons-le. Plaçons un papier sur le fond de la boîte ouverte et appuyons sur le déclencheur (appareil en pose). Quelques taches d'ombre et de lumière apparaissent quand on dirige l'appareil vers la fenêtre.

Remplaçons notre papier blanc par un papier calque, on distingue nettement — et en couleurs ! — le paysage, mais... celui-ci apparaît à l'envers.

Pourquoi ?

### SCHÉMA.

Explication théorique : les rayons lumineux se croisent dans le trou pratiqué sur le devant de l'appareil.

### PREMIÈRE DÉFINITION.

L'appareil photographique est une petite boîte percée d'un trou qui permet de recueillir l'image (à l'envers) d'un objet.

### HYPOTHÈSE.

Pourrions-nous construire nous-mêmes des appareils photographiques d'après la définition que nous venons de donner ?

### RÉALISATIONS.

Pour la semaine prochaine, chacun d'entre nous aura fait un appareil photographique aussi simple que possible.

## INITIATION A LA METHODE EXPERIMENTALE PAR LES TRAVAUX SCIENTIFIQUES EXPERIMENTAUX

Voici quelques suggestions qu'il serait bon de ne pas perdre de vue si l'on veut que les séances de T.S.E. répondent au but qui leur est assigné, c'est-à-dire l'initiation à la *démarche scientifique* plutôt que l'acquisition des connaissances scientifiques :

1° - Le Professeur laissera ses élèves exprimer librement en classe les observations qu'ils auront faites dans la vie courante. Un problème ainsi posé par l'élève lui-même sera le plus souvent le point de départ de fructueuses recherches :

- Qu'est-ce qui provoque l'arc-en-ciel ?
- Pourquoi la boussole se tourne-t-elle toujours vers le Nord ?
- Comment la graine devient-elle une plante ?
- Comment fonctionne la machine à vapeur ? etc...

Sans programme préétabli, on parviendra ainsi à ouvrir des pistes qui vont dans le sens des intérêts des élèves et qui répondent à leur besoin de connaître et de comprendre.

2° - L'organisation coopérative de la classe rendra possible l'initiative des enfants et développera leur sens social, qualités qui sont nécessaires pour l'éveil de l'esprit scientifique. Le Professeur ne sera plus un ordonnateur souverain mais un animateur. Il proposera la formation d'équipes de responsables, il provoquera des discussions en vue du choix des thèmes de travail. Au cours du travail, il saura se taire quand il le faudra. Il laissera les élèves tâtonner, commettre des erreurs, reconnaître et corriger ces erreurs, évaluer les résultats obtenus.

3° - Les expériences seront faites par les élèves eux-mêmes qui en auront préalablement rassemblé les éléments matériels.

Ces expériences ne seront pas choisies pour elles-mêmes, mais dans le cadre d'un complexe de recherches qui les motive. Nos fiches-guides offrent des exemples de ces complexes.

Une expérience devra être très souvent contrôlée, soit en la répétant, soit en variant certaines conditions. Enfin on veillera à éviter les conclusions hâtives.

4° - Lorsqu'une notion scientifique aura été cernée, précisée, il conviendra d'en rechercher l'intérêt pratique dans ses applications à la vie courante. Cela révélera aux élèves l'intérêt et l'importance des sciences.

5° - La lecture documentaire est une des voies d'accès aux sciences. Notre *Bibliothèque de Travail* pourra être mise à la disposition des élèves dans le cadre des T.S.E. Les jeunes lecteurs y trouveront la vérification de leurs propres conclusions ; ils compléteront leur documentation et se familiariseront avec les différents aspects d'un même sujet.

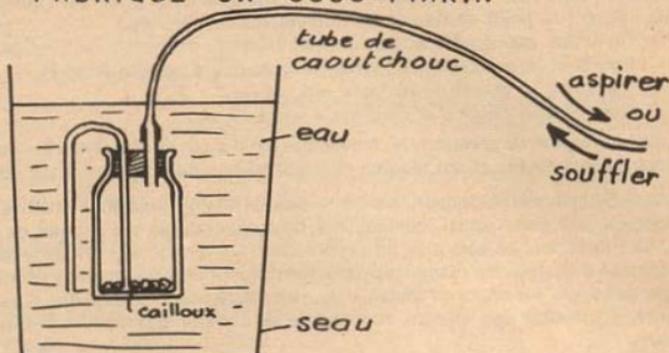
Ces lectures pourront donner lieu, au même titre que les expériences, les enquêtes, les montages, à des comptes rendus ou à des exposés faits par les élèves eux-mêmes.

6° - Nos fiches-guides « Etude du Milieu » offrent des thèmes de classes-excursion.

On ne perdra pas de vue que la préparation et l'exploitation méthodiques de ces sorties offrent autant d'intérêt sinon davantage que la sortie elle-même.

## EXPÉRIENCES

### FABRIQUE UN SOUS-MARIN



Les cailloux ont pour but de donner une position verticale au flacon

Le tube en U doit plonger jusqu'au fond du flacon

DOCUMENTATION COMPLÉMENTAIRE Pour réaliser d'autres montages et expériences on consultera les brochures suivantes

Suppléments Bibliothèque de Travail n 42 La force de l'eau

Bibliothèque de Travail n 192 L'eau à la maison

n° 8 et 50: la houille blanche

27 : Hist. de la navigation

245-46: Sounoufou, enfant du  
fleuve africain

166-167: Donzère Mondragon

308: La Nèsta, torrent pyrénéen

320: Les ponts dont on parle

409: Le canal du Midi

411 et 429: Le Rhône

448: Barrages de Hte Dordogne

267: Rivières du Jura

468: Le Rhin

*NR. L'élève ne peut employer cette  
fiche que si l'expérience suggérée  
se place dans un complexe de recher-  
ches qui la motivent et non pas  
comme un travail imposé.*

## La pratique du TEXTE LIBRE au Second Degré

J. Lémery et P. Ména

---

*« On ne discute plus guère la question de savoir si le texte libre ou la correspondance sont utilisables au Second Degré, mais chacun éprouve le besoin d'une mise au point dans le détail de l'application pratique car, ces formes d'activité n'étant pas prévues dans le cadre des emplois du temps et des répartitions traditionnelles, on les introduit souvent en supplément, ou en remplacement intermittent des activités officielles. Cela complique évidemment le travail du maître et ne va pas sans créer le sentiment d'une incohérence qui vous met rapidement mal à l'aise ».*

---

C'est à propos de cette application pratique que je livre à tous les camarades débutants ma modeste expérience. Je les invite avant toute entreprise à s'imprégner des ouvrages de Freinet et en particulier des BEM sur le « Texte Libre » (n° 3) et « La Méthode Naturelle de Grammaire » (n° 17).

Mon premier souci a été d'intégrer cette pédagogie dans le cadre de l'emploi du temps officiel et j'ai dû, afin de ne pas être débordée, m'organiser de la façon suivante :

1<sup>o</sup>. - Les élèves me remettent à n'importe quelle heure où je suis avec eux, leurs textes libres.

2<sup>o</sup>. - Je les lis le plus rapidement possible. Je les leur remets avec quelques suggestions d'enrichissement, quelques

conseils de style après avoir souligné les fautes. J'essaie de leur en parler quelques minutes individuellement. Ils y apportent, après cette première aide, les modifications d'orthographe et les phrases d'enrichissement.

3<sup>o</sup>. - Ils les affichent. Nous avons un grand panneau aménagé pour les recevoir. Chacun essaie de les lire dans la semaine. Je précise que tout document affiché peut être emporté à 16 h 30 pour être lu à condition qu'il soit remplacé le lendemain à 8 h 30. On pourrait charger une équipe responsable chaque semaine de la lecture des textes.

4<sup>o</sup>. - Le mercredi, heure d'exploitation, 2 ou 3 de ces textes libres affichés ont retenu l'attention des enfants. On les lit. Celui qui obtient le plus de voix est choisi et nous l'exploitons.

En ce qui concerne l'exploitation, je pense qu'il faut éviter de scolariser le texte et d'en faire la base d'un travail trop systématique de grammaire et de vocabulaire. On en rompt le charme et l'on verrait vite les enfants cesser d'apporter des textes vraiment personnels, riches d'affectivité, et qui établissent ce climat de travail en confiance, de communication dans la communauté. Bien sûr, cela n'exclut pas la mise au point possible de difficultés grammaticales particulières, si elles sont motivées par le texte. Je cherche à élargir le texte de l'enfant en lisant des textes d'auteurs traitant du même thème. Et je souligne là l'aide précieuse des *SBT Textes d'Auteurs* qui nous sont si utiles et dont nous devons aider à continuer l'édition. Cette exploitation littéraire peut être l'objet d'une étude en lecture dirigée.

Si le texte libre est absolument indispensable et irremplaçable au départ parce qu'il est facteur de libération et d'épanouissement, il ne faut pas en faire un système étroitement englobant, au point qu'on ne puisse en faire en dehors de lui.

La mise au point du texte libre permettra tout naturellement de voir de nombreux points du programme. Mais

son exploitation mènera tout aussi naturellement à la recherche de textes d'écrivains qui seront lus, expliqués ou dictés. Des occasions nouvelles naîtront alors d'étudier d'autres aspects des problèmes grammaticaux.

Si nous cherchons à réaliser des cahiers auto-correctifs de grammaire, c'est précisément pour pouvoir organiser l'étude du programme sur une autre base que la leçon classique, exigeant de chaque élève un effort personnel de compréhension et lui permettant de travailler à son rythme.

Le livre de grammaire doit être consulté comme un dictionnaire. Et n'oublions pas ce sage conseil des instructions officielles : « *Renonçons aux exercices, dits éducatifs, dont l'utilité n'apparaît pas* »

Je crois aussi que si le maître chargé du français a la chance d'assurer les cours de musique et de dessin, il peut parfois enrichir l'expression libre écrite d'impressions musicales, artistiques.

Afin de ne pas se trouver démuné de textes au bout de quelques temps, il faut au départ motiver le texte libre par le *Journal* et la *Correspondance* dont nous parlons plus loin.

J. LEMERY et P. MENA



## Supplément B.T.

### SÉRIE TEXTES D'AUTEURS :

- |                                   |                              |                             |
|-----------------------------------|------------------------------|-----------------------------|
| 2. La peine des hommes.           | 35. L'Afrique Noire.         | 78. Portraits II.           |
| 3. Paris.                         | 37. Le pays basque.          | 83. Les oiseaux.            |
| 4. Le vent.                       | 41. L'avion.                 | 84. La ville.               |
| 6. La nuit.                       | 45. La forêt.                | 93. La chasse.              |
| 7. Les Jeux Olympiques.           | 51. Les joies du sport.      | 99. La montagne.            |
| 8. Le soleil.                     | 60. La pluie.                | 103. Le printemps.          |
| 19. Les derniers grands voiliers. | 65. La guerre et la paix I.  | 106. Rome.                  |
| 20. Couleurs d'automne.           | 66. La guerre et la paix II. | 111. Vendanges, vigne, vin. |
| 21. Les pays froids.              | 68. La fenaison.             | 127. Fleuves et rivières.   |
| 25. Minutes heureuses.            | 69. Beauté de la mer.        | 133. Chats et chiens.       |
| 26. Le feu.                       | 70. Portraits I.             | 136. Les repas.             |
| 27. La maison.                    | 73. L'hiver.                 |                             |

Le n° 1,50 F

# A propos du Texte Libre

## Que faire à propos de sujets délicats ?

P. MÉNA

L'habitude de l'expression libre au CEG, bien loin de conduire à l'impasse d'un horizon limité à l'intérieur duquel on tourne en rond, ne tarde pas à faire craquer les frontières des thèmes traditionnels abordés dans les classes. Les sources d'inspiration se révèlent vite inépuisables et infiniment variées comme la vie elle-même, multiple dans tous ses aspects, qu'il s'agisse du monde intérieur de l'adolescent, de ce qui l'intéresse, de ce qui intéresse ses camarades, du milieu dans lequel il vit, du milieu différent dans lequel vivent ses correspondants, des problèmes humains suggérés par les livres, le cinéma, la radio, la télévision, etc...

Bien sûr, en 6<sup>e</sup>, en 5<sup>e</sup>, les enfants commencent tous par exprimer les mêmes banalités. Il faut traverser une phase qui peut paraître puérile : les souvenirs de vacances, les jeux, les farces, les peurs et les rêves.

Mais très vite, les élèves eux-mêmes se lassent de ces thèmes trop usés et recherchent le sujet inédit qui attirera l'attention des camarades. En 4<sup>e</sup>, l'évolution est remarquable. Les sujets sérieux apparaissent et mettent parfois à l'épreuve la sérénité du maître : sujets touchant à l'affectivité particulière à l'adolescent, aux grandes questions dont les adultes discutent autour d'eux et qui les passionnent, voire même des thèmes à répercussion sociale et politique.

Certains maîtres, effrayés, battent alors en retraite. Où va-t-on aboutir ? Comment sauver la neutralité de l'école, respectueuse de toutes les opinions, comme si elles étaient toutes également valables ? Comment éviter de trahir ses propres opinions ? Comment ne pas risquer de choquer les familles, les collègues, l'administration ? Réfugions-nous vite dans le gentil petit sujet passe-partout et insignifiant dans le style « Pierre qui roule n'amasse pas mousse ». Apprendre à penser ! Grâce aux sujets éprouvés qu'on trouve dans les revues pédagogiques, on apprend en toute innocence à classer des idées « pour », des arguments « contre » à couper des « poires » en deux pour ne compromettre personne et à montrer qu'on est capable d'être « pour » tout en étant « contre ».

Mais cette attitude de dérobade systématique ne révélerait-elle pas une inconsciente et grave déformation d'esprit ? L'œuvre éducatrice consiste-t-elle à laisser croire qu'on ne peut penser que dans des cadres stéréotypés et qu'il importe surtout dans le présent de ne pas « s'engager » si l'on veut vivre tranquille.

Il s'agit de bien savoir ce que l'on veut : former des moutons dociles, des égoïstes qui ne se sentent plus concernés dès qu'une mer ou une frontière les sépare des problèmes gênants, ou des hommes conscients des réalités et de leurs responsabilités et qui auront au moins compris

que leur histoire sera ce qu'ils la feront, et dans la mesure où ils seront capables d'user de leur volonté.

Cependant, la mise au point des textes libres délicats expose, certes, à un certain nombre de dangers dont on aurait tort de minimiser l'importance. On peut tout aborder, je crois, à condition d'être maître d'une objectivité suffisante, c'est-à-dire à condition d'avoir réalisé soi-même ses propres purges, d'avoir fait table rase des idées reçues et de réviser sans cesse à la lumière de l'expérience des autres son échelle personnelle des valeurs. Rejeter tous les interdits, sans exception, se faire disponible en face des adolescents et accueillir sans crainte toutes les manifestations spontanées, ce n'est pas si facile. Est-ce à dire qu'on acceptera un texte tendancieux sous prétexte de respecter la liberté de l'élève qui l'apporte? Non, bien sûr, mais l'occasion est trop belle pour négliger de faire naître précisément la discussion et la réflexion qui s'imposent. Ainsi, un texte paru dans le journal du CEG de Chamalières, à propos du mur qui coupe en deux la ville de Berlin, a donné la semaine dernière à la réunion du groupe départemental du Puy-de-Dôme, l'occasion d'un échange de vues utiles.

Une adolescente souligne l'odieux d'une situation inhumaine à laquelle elle est sensible et son texte est parfaitement acceptable. Tout au plus peut-on lui demander d'effacer les expressions Est ou Ouest qui sont ici superflues... La nature des points cardinaux ne change rien à la souffrance humaine, même si la rose des vents ne tourne pas dans le sens de l'histoire.

Peut-être pourrait-on se mettre d'accord sur un certain nombre de précautions à prendre :

1<sup>o</sup>. - Eviter systématiquement tout nom de leader politique contemporain. Ce serait une maladresse que de discuter

à propos d'une personnalité ou d'un parti. Des élèves peuvent très bien comprendre que ce sont les faits qui sont intéressants. Non les hommes en tant que tels, mais les problèmes humains et moraux qui se posent à eux.

2<sup>o</sup>. - Ne jamais, en présence d'un jugement à redresser, formuler son opinion personnelle, mais inviter les enfants à se documenter pour pouvoir réviser leur jugement ensuite. Au maître, bien sûr, d'indiquer la documentation qui permettra de réfléchir sur des bases plus sûres : littérature, renseignements historiques, journaux quand c'est possible. Ne jamais discuter dans le vide mais chercher toujours à mettre sous les mots des faits précis.

3<sup>o</sup>. - Employer la méthode socratique qui consiste à faire découvrir par des questions l'absurdité d'une affirmation hâtive.

On peut se trouver en présence d'un texte qui révèle des déformations d'esprit dues à l'imprégnation d'une propagande. Elargir au maximum l'horizon des élèves, c'est tout le contraire d'une démarche sectaire.

On peut aussi rencontrer des textes simplement sérieux mais dont la mise au point et l'exploitation ouvrent de multiples voies vers les problèmes cruciaux de notre temps.

Prenons, à titre d'exemple, cette phrase d'un texte libre exploité cette semaine dans la classe de Janou Lémery, en 4<sup>o</sup>.

*« La sanction n'a pas pour but la réparation matérielle du dommage causé ni la correction du coupable, mais bien la restauration de l'ordre idéal qui a été troublé ».*

Ce remarquable tissu d'abstractions révèle tout de même chez les adolescents qui ont choisi le texte, des préoccupations qui valent la peine qu'on s'y arrête.

On précise le sens des mots : sanction-dommage. Recherches au dictionnaire, puis recherches d'exemples. C'est le moment d'orienter la réflexion vers des nœuds intéressants.

La sanction correspond-elle toujours à un dommage causé?

Le dommage est-il toujours causé par un individu au préjudice de la société?

L'individu n'est-il pas aussi parfois victime de la société?

L'ordre social est-il un ordre idéal?

Et l'on voit très vite s'ouvrir des perspectives infinies. Quelques explorations littéraires ou historiques vont ramener sur le champ des « cas » intéressants : Socrate, le proscrit Hugo. Et c'est l'occasion de lire « ceux qui vivent, ce sont ceux qui luttent ».

Un appel aux souvenirs historiques conduit aux Dragonnades, à l'affaire Calas.

Plus près de nous, l'évocation de Kateb Yacine emprisonné à 16 ans, à la suite d'une manifestation, cristallise un moment la sensibilité. On lit des articles de journaux relatifs à la peine de mort de Caryl Chessman, on note des citations. Chaque exemple éveille des prolongements utiles.

Un élève recherchera des précisions sur le cas « Rousseau ».

Les prochaines séances de lecture dirigée permettront d'aller plus loin dans la prise de conscience indispensable. Ce sera le moment de lire Crainquebille, d'A. France.

On commence, le lendemain à lire le montage sur « Quatre Vingt Treize » de V. Hugo. Les deux premiers chapitres pèsent à deux reprises le problème de la sanction.

L'histoire du paysan condamné à mort pour avoir dérobé un lapin et qui sera seulement estropié à coups de bâton grâce à la bonté du seigneur, vient bien à propos illustrer notre affaire.

Mais la fin du chapitre consacré à la corvette « Claymore » vient enrichir encore les perspectives ouvertes par le texte libre. On peut juger du rapport entre la sanction, la peine de mort, et la faute : une négligence. Y a-t-il eu dommage?

Une société dans laquelle un chef peut se permettre de disposer seul de la vie d'un homme, représente-t-elle un ordre idéal?

Dans ce cas précis, la sanction s'imposait-elle? L'homme coupable n'avait-il pas déjà été sanctionné naturellement? De quelle manière? La cruauté inutile ajoute-t-elle à la valeur d'un chef?

Après toutes ces analyses, on pourra demander à l'auteur du texte libre de modifier son texte en essayant de le rendre plus juste. Tous les élèves pourraient aussi être invités à résumer leurs réflexions personnelles à la fin de l'étude.

Travail en profondeur, travail de longue haleine. Ainsi se forme peu à peu, un jugement sain.

P. MENA



## Tout sur le TEXTE LIBRE

dans la B.E.M. n° 3 " **Le Texte Libre** " par C. Freinet

Le n° 2,50 F à C.E.L. - C.C.P. Marseille 115.03

# LE JOURNAL SCOLAIRE

C. Pons

**Bien plus qu'une activité, le journal scolaire est toute une pédagogie.**

*Le journal scolaire a conquis dans la pédagogie du Premier Degré une place de choix. Le plus souvent imprimé, il est le trait d'union permanent entre les classes correspondantes, l'école et le village : il exprime la vie scolaire et la vie du milieu. Il constitue une des données les plus marquantes de la pédagogie contemporaine.*

*Avant même les nouvelles dispositions officielles qui lui donnent aujourd'hui, au Second Degré, une place de choix dans les activités culturelles et au Cycle d'Orientation, des journaux étaient nés dans les Cours Complémentaires et dans les Centres d'Apprentissage qui conservaient ce précieux et nécessaire contact humain entre maîtres et élèves, qui caractérise la pédagogie du Degré Élémentaire (Est-ce vrai encore dans nos écoles des Grands Ensembles, dans ces modernes casernes de 1963 dont certains administrateurs sont si fiers ?)*

*C'est tout naturellement, dans le prolongement d'activités communes, du texte libre, des enquêtes, de la correspondance, que vivait le Journal, nourri de la participation de tous les individus et équipes, rédacteurs de rubriques et illustrateurs.*

*Depuis plus d'un an, la pratique du journal scolaire est officiellement recommandée. C'est une activité qui s'intègre parfaitement dans les dispositions nouvelles qui instituaient le Cycle d'Observation et d'Orientation.*

*Mais on ne se met pas à « faire du journal scolaire » comme on essaye la vannerie ou le modèle réduit. Le journal scolaire est l'instrument et l'expression d'une pédagogie qui se centre résolument sur l'enfant dans son milieu, qui favorise le besoin premier d'expression libre et de création, qui débouche sur l'échange inter-scolaire.*

*Certes, on peut jouer au journaliste, demander aux enfants des comptes rendus et des dessins, des charades et des rédactions. Le seul fait de se voir « imprimés et diffusés » constituera pour eux une puissante motivation. Mais c'est une manière dangereuse de concevoir le journal scolaire, qui décevra peu à peu les enfants et vous fera renoncer.*

*Les collègues intéressés par cette question liront avec profit le livre que Freinet a consacré au « Journal Scolaire ». Ils verront quelles perspectives éducatives offre une technique qui a ses plus fortes racines dans le besoin de s'exprimer et d'échanger.*

C. P.

# Réalisation du journal scolaire au second degré

Nombreux sont ceux qui se heurtent au second degré à la réalisation pratique du journal, reconnu pourtant comme une excellente motivation et une consécration du texte libre. Malgré les difficultés matérielles, un bon nombre de journaux naissent et il est peut-être utile de préciser aux débutants quelques solutions pratiques.

*Pour que le journal soit bien lisible, utiliser le limographe plutôt que le duplicateur à alcool. Son maniement est facile et il a le sérieux avantage d'offrir la dernière page tirée aussi bonne que la première. Ne pas encrer trop abondamment. Eliminer les deux ou trois premières pages. Je souligne l'intérêt précieux du limographe rotatif présenté au Congrès, livrable à la rentrée 63. Il améliorera le rendement.*

Si l'on dispose d'une machine à écrire, taper les textes ; mais les manuscire plutôt que de renoncer !

## **Que contiendra ce Journal Second Degré ?**

Nous avons déterminé coopérativement au Congrès quelques rubriques possibles :

- textes libres variés ;
- comptes rendus d'enquêtes scien-

tifiques, historiques, géographiques... et d'Instruction civique...

- la page des correspondants scolaires ;
- la page critique des journaux reçus avec les félicitations surtout, les suggestions, les questions, les réponses ;
- la page des jeux.

Toutes ces rubriques ne sont pas réalisables dans toutes les classes par suite du fractionnement des matières, mais chacun adapte ce canevas à ses possibilités.

Nous avons aussi au Congrès, parlé de l'illustration de ce journal. Très proche de celle des classes primaires en 6<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup>, nous pensions que dès la 4<sup>e</sup> il fallait orienter les enfants vers une composition dans la page, du texte et du dessin qui peut être plus symbolique, plus dépouillé.

## **Comment faciliter l'exécution de ces travaux ?**

En essayant d'obtenir, même si on ne l'a pas une première année, les heures de travail manuel, dessin ou au moins l'autorisation de faire venir quatre élèves par roulement à quelques heures de liberté !

Nous tiendrons dans *l'Educateur* une rubrique du Journal scolaire.



**Demandez à la CEL**

## **LE FLORILÈGE DU JOURNAL SCOLAIRE**

●● n° spécial de *l'Educateur* 6-7 de Janvier 1963 ●●

●● Vous y trouverez tous les renseignements pratiques que vous attendez ●●

## La Correspondance Interscolaire au Second Degré

A. Poirot

---

**« Maintenant nous ne sommes plus seuls »**

**L'Ecole Buissonnière**

---

*« L'introduction dans les classes du second degré, des méthodes de travail qui ont fait depuis longtemps leurs preuves dans l'enseignement primaire « Ecole Moderne », demande un effort d'adaptation indispensable pour les rendre utilisables à ce niveau et pose des problèmes que nous ne pouvons pas toujours résoudre ».*

Cette réflexion récente d'une collègue a été relevée dans un des cahiers de roulement qui circulent depuis deux années parmi les maîtres du second degré gagnés par l'esprit de l'Ecole Moderne et s'intéressant aux Techniques Freinet.

Leur lecture montre assez clairement que ces tentatives d'adaptation sont nombreuses et aboutissent quand même souvent à des résultats positifs et encourageants, malgré justement ces problèmes particuliers au second degré et qui sont la multiplicité des maîtres, les programmes chargés et les emplois du temps compliqués ou mal répartis.

Et M<sup>me</sup> Ména l'une des responsables de la commission ICEM de Français nous le confirme en disant :

*« On ne discute plus guère la question de savoir si le texte libre ou la correspondance sont utilisables au CEG, mais chacun éprouve le besoin d'une mise au point dans le détail, de l'application pratique, car ces formes d'activité n'étant pas prévues dans le cadre des emplois du temps et des répartitions traditionnelles, on les introduit souvent en supplément ou en remplacement intermittent des activités officielles ce qui complique évidemment la tâche des maîtres. Notre effort devra donc porter sur une harmonisation des différentes formes d'activité actuellement possibles, de manière à éviter aux débutants des piétinements et des déboires inutiles »* et de manière aussi, ajouterons-nous, à gagner de nouveaux suffrages parmi les hésitants et à convaincre peut-être quelques réticents.

C'est vrai, l'une des activités *Ecole Moderne* directement applicables dans le second degré (avec le plus de chances de réussite) est sans conteste la correspondance interscolaire. Certes, là encore, certains maîtres sont déçus

de ne pouvoir exploiter au maximum les possibilités d'enrichissement entrevues par cette technique.

Nous réservons pour des bulletins ultérieurs, l'analyse des difficultés rencontrées et que nous avons regroupées, suite à un questionnaire adressé à tous ceux qui ont participé jusqu'ici à ces échanges ; nous nous bornerons aujourd'hui à dresser un bilan des deux premières années d'existence de ce service d'échanges interscolaires réservé au 2<sup>e</sup> degré et qui prend vraiment une belle envergure comme on peut le constater ci-après.

Son lancement fut assez timide : c'est ainsi qu'au cours de l'année scolaire 1961-1962, 12 classes de 6<sup>e</sup> et 14 classes de 5<sup>e</sup> ont été mises en rapport les unes avec les autres à travers toute la France avec quelques têtes de pont au Maroc où notre camarade Colson déploie une activité Ecole Moderne vraiment méritoire.

Et puis cette année scolaire 62-63 est arrivée, amenant un développement vraiment spectaculaire de ces échanges dont le détail peut se chiffrer ainsi :

38 classes de 6 <sup>eme</sup>	14 classes de 4 <sup>eme</sup>
40 » de 5 <sup>eme</sup>	4 » de 3 <sup>eme</sup>

Soit au total 96 classes ! (c'est un assez beau résultat semble-t-il).

Après les stages E.M. d'Afrique du Nord, des demandes beaucoup plus nombreuses sont venues du Maroc et d'Algérie, demandes qui ont été vite satisfaites, car un certain nombre de classes de métropole étaient justement attirées par ces pays méditerranéens et il est fort probable que pour la prochaine rentrée, les demandes afflueront en plus grand nombre encore de ces pays où le mouvement coopératif de l'Ecole Moderne est en plein développement.

### Quelques conseils

Une année scolaire se termine, mais une nouvelle sera bientôt là et ce sera une fois de plus la cohue, l'afflux des fiches de demande... Pour l'éviter, nous demandons donc à tous ceux qui sont déjà sûrs de pouvoir entreprendre des échanges de bien vouloir nous adresser leur fiche en utilisant celle qui paraît dans ce bulletin : toutes les correspondances sont renouvelables chaque année ; ceux qui ont donc correspondu cette année, peuvent aussi me renvoyer leur fiche même et surtout, s'ils désirent conserver leurs anciens correspondants : ces renseignements nous seront en effet très utiles pour établir la carte générale de ces échanges et pour compléter nos fichiers.

Je lance enfin un appel à tous ceux qui éditent un journal : pour que, lors de tous nos stages, nous puissions réaliser de belles expositions, pour que l'on puisse se rendre compte du travail réalisé et constater que le second degré « bouge », je demande que l'on m'adresse très régulièrement un numéro de chaque journal. (Et surtout ne dites pas qu'il n'est plus temps cette année, car nous avons un stage national second degré à Darney (Vosges) en septembre prochain, et il faut absolument que la correspondance et le journal scolaire y tiennent une large place).

Nous serons toujours heureux de renseigner ceux qui voudraient des renseignements complémentaires.

N'oublions pas que la correspondance et les échanges sont une des techniques essentielles du mouvement *Ecole Moderne*, et l'enthousiasme unanime suscité chez la majorité des élèves doit être un encouragement certain pour vous tous.

A. POIROT

*Un exemple :*

## **Comment correspondre au Second degré ?**

**J. Lémery**

Un service de correspondance spécialement réservé au second degré fonctionne pour permettre les échanges avec d'autres classes de France et d'Afrique du Nord. Il faut s'adresser à M. Poirot, CEG, Darney (Vosges).

Nous avons déterminé aux journées de Courpière *quelques moyens pratiques pour intégrer cette correspondance à la vie de la classe*. Voilà ce que personnellement je réalise cette année.

— La rédaction de la lettre se fait pendant une heure de cours et remplace à l'heure de composition française l'exploitation d'un texte libre.

— La recherche des documents satisfaisant aux questions posées par les correspondants se fait en dehors des heures de cours. La dernière mise au point est faite en classe.

— Je revois lettres et documents pour les aider à améliorer leur style, à préciser leurs explications, leurs questions. Une grande liberté est laissée aux enfants pour l'envoi complémentaire à leurs lettres mais tout part de la classe.

— Les envois sont collectifs, sous ma responsabilité et adressés à ma correspondante du lycée Moulay Ismaïl à Meknès. Les élèves ne connaissent pas leurs adresses respectives.

— Mes élèves joignent leurs textes libres, souvent le meilleur, leur journal.

— Deux élèves se chargent de la confection du colis, de l'expédition, rendent compte des frais et pointent la date de l'envoi sur le grand calendrier offert par la CEL avec l'abonnement *BT*.

### **EXPLOITATION DES LETTRES REÇUES**

— Le colis est dépouillé en classe. Il y a lecture à haute voix des passages essentiels, intéressant la collectivité. Nous faisons le bilan des renseignements nouveaux, des documents et au cours de la semaine préparons deux grands tableaux d'exposition. Chaque élève peut à partir de 16 h 30 emporter chez lui n'importe quel document pourvu qu'il le ramène à 8 h 30 le lendemain.

— Deux passages caractéristiques des lettres ou des textes sont retenus pour notre journal « Joie de Vivre » et constituent la page des correspondants.

— Si j'avais à ajouter quelques impressions, je dirais que mes enfants sont heureux, que cette correspondance est attendue fébrilement, que c'est pour eux une excellente motivation, en plus du texte libre, pour le soin apporté à la présentation du travail. Il faut voir quel effort doivent fournir quelques-uns de ces enfants peu doués, peu soigneux pour ne pas décevoir leurs correspondants qui s'ingénient à leur envoyer des documents présentés avec goût et application. Je

# SECOND DEGRÉ

## CORRESPONDANCES INTERSCOLAIRES NATIONALES ET INTERNATIONALES

---

### FICHE DE DEMANDE

*Renvoyer cette formule soigneusement remplie et dûment complétée par des considérations particulières à M. POIROT C.E.G. Darney (Vosges), en lui adressant 1,50 F en timbres et une enveloppe timbrée pour frais de correspondance et d'organisation.*

●

#### AVIS TRÈS IMPORTANT

En sollicitant un correspondant « régulier », vous vous engagez à remplir le contrat d'échanges aux conditions suivantes :

1<sup>o</sup>. - Adresser, au moins une fois par quinzaine, tous éléments d'échanges riches d'intérêt et de vie, constituant un lot en rapport constant avec les effectifs et, éventuellement, avec les envois déjà reçus : autrement dit, assurer *l'équivalence, la régularité et l'intensité* des échanges.

2<sup>o</sup>. - Se mettre, dès avis, en relations personnelles avec le correspondant pour information réciproque sur les conditions, les désirs, les buts, les moyens divers d'échanges : en un mot, établir, entretenir, l'harmonie du travail commun.

3<sup>o</sup>. - Tout nouvel adhérent qui sollicite une correspondance scolaire doit se faire connaître au délégué du groupe de l'Ecole Moderne Française de son département ; il y recueillera bien des avis et des informations élémentaires très utiles.

4<sup>o</sup>. - En cas d'interruption — momentanée ou définitive — de l'échange, adresser dans la semaine, aux correspondants, un avis motivé et circonstancié, si possible.

●

*Pour la technique et la pratique des échanges, procurez-vous la brochure « Les Correspondances Interscholaires » aux Editions de l'Ecole Moderne Française, place Bergia Cannes (A.-M.) Prix : 0,50 F, CCP Marseille 115-03 ou en timbres. Demandez BENP n° 32.*

---

#### RECOMMANDATION ESSENTIELLE

*Dans toutes les relations avec le service des correspondances, rappelez en référence le ou les numéros de vos équipes, sinon la nature précise de votre classe (garçons, filles, mixte et le cours).*

1. NOM, prénom (désignation nominale) \_\_\_\_\_
2. Adhérent (\*) - non adhérent (\*) au Groupe Départemental ICEM (Techniques Freinet) \_\_\_\_\_
3. Adresse complète : \_\_\_\_\_
4. Lycée  
CEG garçons, filles, mixte (\*) de \_\_\_\_\_
5. *Détail des effectifs* participant à la correspondance :

	garçons	filles		garçons	filles
Classe de 6 <sup>e</sup> ...	.....	.....	Classe de 3 <sup>e</sup> ...	.....	.....
5 <sup>e</sup> ...	.....	.....	2 <sup>e</sup> ...	.....	.....
4 <sup>e</sup> ...	.....	.....	1 <sup>re</sup> ...	.....	.....

6. Voulez-vous un correspondant régulier : oui, non (\*)
- Région désirée : \_\_\_\_\_
  - Considérations pédagogiques : \_\_\_\_\_
  - Bien préciser le contenu éventuel des échanges : \_\_\_\_\_
  - lettres individuelles, collectives (\*)
  - étude du milieu, C.R. de T.S.E. (\*)
7. *A quel rythme d'échanges comptez-vous fonctionner ?*
- Rythme I (\*) lettres et documents divers tous les 15 jours et 1 colis par mois
- Rythme II (\*) lettres, documents divers et 1 colis par mois

8. *Liste des correspondants « réguliers » que vous avez déjà eus :*
- .....
- .....
- .....
- .....
- Difficultés rencontrées : \_\_\_\_\_
- .....
- .....

9. Il se peut que vous trouviez aussi vous-même un correspondant (ou que vous conserviez pour une certaine classe un ancien correspondant) : dans ces 2 cas, signalez-le sur cette demande en précisant l'adresse de ce (ou ces) correspondants (pour la mise à jour du fichier) :
- .....
- .....

(\*) *Biffer les mentions inutiles.*

10. Renseignements complémentaires concernant :

le maître : \_\_\_\_\_

sa spécialité : Français, Hist.-Géo., Sciences, TSE, I. Civique : \_\_\_\_\_

l'organisation du CEG : \_\_\_\_\_

le milieu : \_\_\_\_\_

le pays : \_\_\_\_\_

11. Editez-vous un journal ? Oui (\*) Non (\*)

Si oui, remplir le questionnaire au verso

12. Utilisez-vous un magnétophone pour l'édition d'un journal parlé ? Oui (\*) Non (\*). Avec qui pratiquez-vous ces échanges ? : \_\_\_\_\_

Si oui, découper suivant ce pointillé et renvoyer le questionnaire ci-dessous à :

Raymond DUFOUR aux Marais-par-Beauvais (Oise).

---

---

## SECOND DEGRÉ

### CORRESPONDANCES SONORES

#### *Échanges de bandes magnétiques*

1. NOM, prénom \_\_\_\_\_

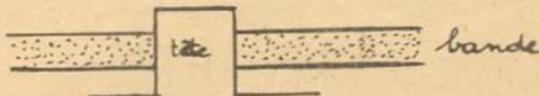
Adresse complète : \_\_\_\_\_

CEG garçons, filles, mixte (\*)

2. Caractéristiques de l'appareil

Marque : \_\_\_\_\_ Date d'achat : \_\_\_\_\_

Sens de défilement :



Vitesses : \_\_\_\_\_ Piste unique (\*) ou double (\*)

En cas de piste double, la tête est-elle : haute ou basse ? (\*)

(\*) Biffer les mentions inutiles

**DEMANDE DE CORRESPONDANCES (suite)**

13. **Nature de votre journal :** manuscrit, photocopie, imprimé (\*)

Périodicité : .....

Rythme et mode de rédaction : .....

14. **Adresser régulièrement au responsable,** POIROT A. CEG, Darney (Vosges) chaque numéro de votre journal.

15. **Comptez-vous pratiquer le voyage-échange ?**

Si oui indiquer le rayon kilométrique approximatif .....

la région souhaitée .....

16. **Précisions complémentaires :** .....

(\*) *Biffer les mentions inutiles*

---

---

**Échanges de bandes magnétiques (suite)**

3. Comment comptez-vous pratiquer l'échange « régulier » de bobines ? a) en exclusivité (\*)  
b) en concomitance avec un journal imprimé ou polygraphié (\*)

4. Contenu de vos enregistrements : Documentation, enquêtes, expression libre, musique, chant, messages personnels, langue étrangère (\*)

5. Vos possibilités et vos désirs : fréquence d'échange des bobines de ..... minutes



(\*) *Biffer les mentions inutiles*

suis moi-même émerveillée par les travaux parfaits du correspondant de Jean-Michel « Benabid Soussi » et quelle fierté émue brille dans les yeux de mon élève quand on exploite les documents approfondis de son camarade !

Meknès, le 20 mars

« J'ai fait un exposé à mes camarades sur les Contes d'Auvergne. J'en partage avec toi la réussite... Je t'ai envoyé un cadeau : un livre sur le Maroc ; garde-le, il sera le témoin de ma sincère amitié... J'ai été très fier, mon ami, de voir ta photo au premier rang de celle de la classe que vous avez envoyée ».

de « Benabid » à Jean-Michel

« Ta dernière lettre m'a vraiment touché... Cette correspondance est un événement

important dans ma vie scolaire... Je suis heureux, très heureux... »

de Hnider Mohamed à Pierre

« Je t'envoie un petit collier pour ta maman... la prochaine fois je lui enverrai un bracelet marocain. Je pense que cela lui fera plaisir ».

Ton amie Alaoui Bentaj Aziza  
à Jean-Paul

De Madame Granjone, responsable de cette correspondance :

Meknès : 10 mars

« Votre envoi vient de me parvenir. Les élèves auront leurs trésors lundi. C'est aujourd'hui samedi. N'êtes-vous pas comme moi émerveillée par cet échange ? J'avoue qu'il dépasse mes espérances ! »

J. L.



## Les outils de la correspondance

### LE LIMOGRAPHE

#### Nombreux modèles

- Devis L1 Format 13,5 × 21 cm  
et 17 × 22 économique
- Devis L2 Mêmes format : automatique
- Devis L4 Format 21 × 27 cm  
RECOMMANDÉ économique, simple  
et robuste (en bois)
- Devis L5 Limographe " rotatif "  
en préparation

voir catalogue CEL  
aux pages 13, 14 et 15

## La Vie d'une Coopérative au Second Degré

R. Poitrenaud

---

*« Les coopératives scolaires sont des sociétés d'élèves dont la mission est d'améliorer le milieu moral, matériel et humain de l'école : ce sont des foyers de culture et de civisme. »*

---

### NAISSANCE DE LA COOPÉRATIVE :

Dans une classe de CEG où l'emploi du temps découpé en tranches organise le défilé régulier des professeurs « l'un chassant l'autre » il semble difficile de donner au groupe une unité qui lui permette de prendre conscience de ses responsabilités et de ses possibilités.

Les circonstances ont voulu qu'en cette année 1962-63 je puisse tenter l'essai : classe de 3<sup>e</sup> de 16 élèves dont les mauvaises conditions de travail en 6<sup>e</sup> avaient fait une « mauvaise classe » et dont j'ai pu, grâce à la compréhension du directeur et des collègues, devenir en fait, le professeur principal, c'est-à-dire y assurer, outre mes spécialités : mathématiques et sciences, soit 8 heures, les disciplines dites secondaires : dessin, musique, travail manuel, avec, en plus chaque soir, l'heure d'étude, au total 16 heures par semaine.

La mise en route a consisté à expliquer ce que j'entendais par coopérative : prise en charge des responsabilités en dehors du programme de l'examen et organisation des heures « libérées » : dessin, musique et travail manuel, le journal mural devant être le reflet de la vie coopérative.

### PREMIER SOUCI : S'ORGANISER

Habités à agir selon les directives magistrales, les garçons furent au début un peu déconcertés, puis, rapidement sentirent sans bien les dominer encore les possibilités qui s'offraient à eux.

Tout d'abord, il s'agissait bien sûr de montrer aux adultes qu'on était capable de faire quelque chose. Pour cela il fallait s'organiser et nommer des responsables. Le petit nombre d'élèves permit de donner à

chacun un rôle à sa convenance : présidence, trésorerie, secrétariat, bibliothèque, affichage-décoration, matériel scientifique, atelier, sports, etc... La première réalisation fut de donner à la classe, un cadre personnel qui la distingue des autres. Mais la complexité des problèmes posés par la vie en commun les amena très vite à réclamer une organisation plus précise c'est-à-dire ce qu'ils appelèrent une constitution. La réunion hebdomadaire de coopérative fut alors très animée et les propositions âprement discutées se succédèrent à un rythme accéléré.

La découverte la plus importante me semble être celle-ci : alors que le président leur donnait toute satisfaction, ils décidèrent que le tenant du poste ne pourrait être réélu plus de deux fois (élections mensuelles). Motif invoqué : même si le président remplit parfaitement son rôle, il ne faut pas que cela empêche les autres de faire leurs preuves, chacun ayant droit aux plus hautes responsabilités.

Autre découverte intéressante au sujet de la bibliothèque : l'un des garçons, pensionnaire dans la commune, avait laissé traîner un livre et l'avait retrouvé endommagé. Plusieurs solutions furent proposées ; la plus simple paraissait être le remplacement aux frais du responsable. L'objection fut présentée que la bibliothèque avait pour but de permettre la lecture d'ouvrages hors de portée de la bourse des coopérateurs et que cette mesure risquait de les inciter à ne prendre que des livres de peu de valeur en raison du risque couru. On proposa alors de créer une caisse d'assurance, chaque adhérent versant une petite somme par trimestre pour s'assurer contre le risque de perte ou de détérioration. C'est alors que l'un des garçons fit remarquer que cela était susceptible de faire perdre à certains le sens de la responsabilité collective et qu'en tout état de cause, l'emprunter devait supporter une part du préjudice causé. C'était là retrouver le principe de la franchise par les assurances.

Mais cette organisation interne ne pouvait qu'engendrer une vie en circuit fermé.

## **DEUXIÈME SOUCI : OUVERTURE SUR L'EXTÉRIEUR, LES CORRESPONDANTS**

Ce besoin s'est rapidement fait sentir : « D'autres font-ils comme nous ? »

Et, tout de suite, leur préférence alla aux pays d'Afrique de langue française. Ils écrivirent à Alziary dont ils avaient trouvé l'adresse dans un vieil annuaire de l'OCCE, lequel renvoya la lettre à Poirot qui leur proposa de correspondre avec le lycée de Marrakech. Ceci leur permit de réaliser un album sur leur école, leur commune et ses environs, album chaleureusement accueilli par les Marocains qui leur promirent en échange des études sur leur milieu, leurs coutumes, etc... Une correspondance individuelle fut engagée par la suite avec le lycée de Meknès.

## **TROISIÈME SOUCI : LE JOURNAL**

Pourquoi un journal ? Aujourd'hui encore il me semble difficile de définir à quel besoin il a répondu. Par la suite, bien sûr, la vente en a fait ressortir le côté utilitaire, avec toutes les possibilités que donnent une caisse bien remplie. Mais, au départ, c'est je crois, le besoin de créer quelque chose de tangible, de solide qui concrétise l'existence de la petite société coopérative. Le président eut quelque peine à faire admettre son idée. Mais, par la suite, les hésitants furent les plus enthousiastes. Et, malgré mes inquiétudes, car n'enseignant pas le Français je voyais les difficultés de l'entreprise, un limographe de fortune fut construit et assura le tirage de 600 exemplaires. Les premiers stencils eurent bien du mal à supporter un tel effort, mais après transformation du prototype, la construction de deux limographes 21 x 27 donnant toute satisfaction permet maintenant de tirer en deux heures, quatre pages de journal à raison de 500 exemplaires chacune.

## **QUATRIÈME SOUCI : UN VOYAGE**

La vente du journal ayant rapporté quelques fonds, les garçons eurent alors le désir de réaliser quelque chose dont ils puissent

garder le souvenir toute leur vie. Ainsi, ils échafaudèrent le projet d'aller passer quatre jours en Hollande, projet que je jugeai difficilement réalisable. Inutile d'insister sur ce que la préparation de cette aventure apporta aux garçons : échanges de lettres avec les ambassades, les syndicats d'initiative, les hôtels, nécessité de préparer un budget en florins, de prévoir un itinéraire, les passages de frontières et leurs formalités, les visites, etc... Ils organisèrent tout, absolument seuls, et ce voyage fut une extraordinaire réussite ; la classe de 3<sup>e</sup> du CEG de filles fut invitée et, pendant quatre jours, 45 garçons et filles sillonnèrent les routes de Hollande sous l'autorité du président de coopérative qui se révéla, en cette occasion, un meneur de jeu de premier ordre. Je me contentai de l'assister moralement de ma présence en donnant seulement de temps en temps le petit coup de pouce nécessaire à la bonne marche de l'entreprise, compte tenu du fait que l'émancipation de ces garçons n'était que de fraîche date.

Avant le départ, chaque coopérateur avait été chargé d'un reportage et, au retour,

un numéro spécial du journal portant le sous-titre : « Quatre jours en Hollande » restera le témoin matériel de ce beau voyage. (?)

#### **CINQUIÈME SOUCI : SE SURVIVRE**

Ce voyage se présentant comme un aboutissement de l'année scolaire, il s'en suivit au retour, un léger flottement vite dissipé par la mise en chantier du numéro spécial. Et, déjà, la fin de l'année approchant, un ultime besoin se fait sentir : « Il ne faut pas que le journal disparaisse avec notre départ ».

C'est pourquoi les garçons ont décidé d'agir auprès de leurs camarades de 4<sup>e</sup>, la classe qui « monte », afin qu'ils prennent le relai et assurent la relève.

**R. POITRENAUD**

---

(1) On peut obtenir ce numéro en adressant 1,50 F au CCP 5902.33 Paris, Coopérative scolaire Ecole de garçons, Montfort-l'Amaury (S.-et-O.) en indiquant sur le talon : pour « Quatre jours en Hollande ».

---

## **LA B. E. M.**

### **" LES TECHNIQUES AUDIO-VISUELLES "**

**par C. FREINET et les Commissions de l'I.C.E.M.**

fait le point de la question qui était à l'ordre du jour du  
**Congrès International de Niort**

Abonnez-vous à la B.E.M. : 10 F par an - le livre de poche de la pédagogie

## Exposés d'élèves et instruction civique

### Valaude

En ce qui concerne l'enseignement de l'*Instruction Civique* et de la *Morale*, les instructions officielles laissent une certaine liberté dans la partie : Etude de quelques réalisations collectives — liberté que je mets à profit dans la présentation d'enquêtes et d'exposés faits par les élèves. J'exploite leur goût pour des sujets d'actualité et leur désir de prendre des responsabilités. D'autre part, c'est un moyen d'éviter l'enseignement livresque et de favoriser l'expression orale des élèves. (Une enquête menée à Paris par la revue « Education Nationale » auprès d'élèves de classes de 1<sup>er</sup> et de philo stigmatise l'enseignement formaliste qui ne prépare pas véritablement à la vie).

1<sup>o</sup>. - « La Boîte aux idées » de la classe reçoit les billets. Chaque billet est signé de l'élève qui propose le thème, et s'engage ainsi à prendre la direction de l'exposé. Ceci afin de leur faire prendre conscience de leurs responsabilités, d'écartier les fantaisistes et de limiter l'abondance des thèmes proposés.

2<sup>o</sup>. - *Le dépouillement* a lieu 15 jours avant la date prévue pour l'exposé. Les sujets sont inscrits au tableau avec le nom du responsable. On procède au vote. Chaque élève vote, une seule fois pour un seul exposé ; celui ayant obtenu la

majorité est adopté. On procède à un 2<sup>o</sup> tour de scrutin si c'est nécessaire (apprentissage de la démocratie).

3<sup>o</sup>. - *La préparation* : Le responsable de l'exposé élu demande alors des volontaires, et il choisit lui-même ses deux équipiers (apprentissage du travail en équipe). Puis il demande les noms de ceux qui peuvent fournir des documents (gravures, livres, objets, revues...) Un tableau avec dates, sujets, responsables est affiché.

Nous disposons de la collection complète des *Bibliothèque de Travail* qui nous apporte une masse considérable et indispensable de documents. Il est rare qu'un exposé ne puisse s'appuyer sur l'une des quelques 560 BT qui traitent des sujets les plus variés.

La semaine suivante, le responsable me montre la répartition de son travail, le plan adopté, le développement, le matériel mis en œuvre (cartes, appareil de projection, électrophone...) Je lui indique ce que j'en pense. La trace écrite est établie sur les feuilles d'un classeur que tous peuvent consulter, avec les références du matériel utilisé.

4<sup>o</sup>. - *L'exposé* : Le plan est indiqué au tableau. L'équipe a mis en place les documents.

— L'équipe, au bureau, présente son travail (qualités développées : assurance, confiance en soi, expression orale...) Après chaque partie du plan, les élèves qui prennent des notes au brouillon, peuvent poser des questions ou apporter des précisions. Le responsable donne la parole à chacun.

— *Bilan de l'exposé* : sous la direction du maître, les camarades adressent des félicitations ou des critiques. Le maître résume, insiste sur les fautes à éviter : manque de clarté, trop de chiffres, trop de lecture...

— Très vite, la classe prend l'habitude d'un tel travail. On s'aperçoit que *les enfants jugent bien*.

Les élèves se passionnent pour ces exposés bi-mensuels. Pendant l'autre heure, je peux traiter la partie la plus digeste du programme d'instruction civique. J'ai fait comprendre aux élèves que tous devaient participer aux exposés. Ceux qui réussissent le mieux ne sont pas toujours les meilleurs élèves ! Les plus « brillants » s'évincent après un ou deux exposés pour laisser la place aux autres. Il est parfois nécessaire de guider les élèves dans leur choix, et aussi de refuser certains sujets qu'ils ne sont pas à même de traiter — en leur donnant toujours la raison. Evidemment c'est la collection *BT* qui nous fournit la documentation la plus vivante, la plus abordable et la plus sûre.

VALAUDE



## Une collection nouvelle pour le SECOND DEGRÉ

La Commission FRANÇAIS et LITTÉRATURE de l'I. C. E. M. prépare une série de montages de lecture. La C.E.L. édite actuellement la première brochure : " QUATRE-VINGT-TREIZE ", de Victor Hugo.

Cette brochure de 60 pages comprendra :

- Une étude sur la situation sociale, économique, politique, culturelle, au moment où parut le livre (destinée aux élèves).
- Une courte biographie de Victor Hugo.
- Un montage de textes choisis, respectant la progression dramatique du texte et ses " moments " essentiels.
- Des fiches de travail personnel (sous forme de questionnaire) en fin de brochure.

**Prix de lancement : la brochure 2,50 F.**

Minimum de commande : 2. - Chèque joint à la commande.

## Le dessin et la peinture au-dessus de 10 ans

« Si les tout petits n'ont pas d'hésitation, d'arrière-pensée paralysante, de sentiment de l'échec, il en va tout autrement des grands de 10 à 14 ans, venus de classes traditionnelles où la leçon d'observation conditionne le dessin, si encore la copie n'est pas la méthode imposée par les contingences des classes surpeuplées. Essayons donc de redresser tant soit peu la situation en tâchant de faire comprendre ce qu'est un dessin original par opposition au dessin copié ou pauvrement réaliste ou plus grave encore : pompier.

### ECUEILS A EVITER

Trop d'instituteurs croient encore que le dessin est le pendant de la narration qui dit par l'image ce que le récit exprime par l'expression écrite. C'est ainsi que l'on propose des thèmes dont le pompier le dispute à la niaiserie : le Petit Chaperon Rouge, Cendrillon, le Bal des Cygnes, etc... Ou bien on propose un sujet comme une rédaction : Le Laboureur, le Forgeron, votre village, au lavoir. Ce n'est pas que le sujet soit spécifiquement mauvais mais l'enfant n'a pas les

moyens de l'exprimer et retombe dans le *pompier* : faire exact, précis avec une technique d'une désespérante pauvreté.

Il faut abandonner ce mauvais réalisme et découvrir une facture personnelle qui fasse intervenir l'élément primordial de l'invention et de la sensibilité de l'auteur : *l'art, redisons-le est la réalité vue à travers un tempérament*. Ce qui compte, ce n'est pas la réalité, c'est le *tempérament*.

Oui, mais comment inventer ? »

ELISE FREINET

Ce n'est pas dans le cadre trop limité de ce numéro que nous pourrions le développer, mais l'Ecole Moderne apporte des solutions, a tracé des pistes... Lisez les conseils pratiques que donne Elise Freinet dans la brochure BEM n° 16 : *Dessins et peintures d'enfants*. Vous y trouverez de précieux conseils.

Et abonnez-vous à la belle revue « *Art Enfantin* » qui vous apportera ses reproductions et son souffle d'enthousiasme.

### L'ENFANT ARTISTE par Elise Freinet

magnifique album de luxe, 165 pages illustrées et 20 hors-texte : 35 F  
Franco si paiement joint

## Les Mathématiques

P. Raynaud

*Les mathématiques ont de plus en plus d'importance dans la vie moderne, aussi il est d'un intérêt capital pour les enfants qui nous sont confiés, de faire une scolarité normale en mathématiques.*

*Les classes très chargées, aux élèves dont les niveaux sont souvent plus faibles qu'autrefois, nous ont conduit à envisager des outils nouveaux et des méthodes nouvelles pour rendre notre enseignement le plus efficace possible dans une atmosphère de calme, de confiance réciproque et de discipline coopérative.*

### **Notre méthode de travail**

Célestin Freinet a mis au point pour l'enseignement élémentaire, une pédagogie libératrice qui prépare l'homme de demain en lui donnant des responsabilités et un enseignement sur mesure.

Dans une ambiance de ruche — sans faux-bourdons — la discipline coopérative, assurée par les élèves eux-mêmes, est à la base de sa méthode. Celle-ci est valable de la maternelle aux plus grandes écoles avec cependant des adaptations nécessaires suivant l'âge des élèves et les matières enseignées.

### **Quels sont nos outils de travail ?**

Nos outils sont les mêmes que dans une classe primaire pratiquant la pédagogie Freinet. Le travail individuel et personnalisé ayant une grande importance dans cette pédagogie, nous avons créé :

— des fichiers auto-correctifs (ceux de CM2 - FE en géométrie et arithmétique conviennent en particulier pour la 6<sup>e</sup>) ;

— des cahiers auto-correctifs de mécanismes en arithmétique-algèbre pour chaque classe des CEG et du 1<sup>er</sup> cycle des Lycées ;

— deux cahiers auto-correctifs de problèmes d'examen (niveau 3<sup>e</sup>) en algèbre et géométrie ;

— Les « boîtes enseignantes », nouveaux outils auto-correctifs, sont à l'étude pour remplacer progressivement les cahiers auto-correctifs.

### **Comment utiliser ces outils ?**

Depuis plus de trente ans, ces fichiers auto-correctifs ont fait leur preuve quant à leur facilité d'emploi et leur efficacité (compter un fichier pour quatre à cinq enfants).

Le fichier est employé lorsque le nombre d'élèves ne dépasse pas 25. Le professeur utilise les heures de travail dirigé ou une partie des heures de cours pour faire des exercices d'assimilation portant sur les leçons qui viennent d'être faites.

Des tests d'entraînement sont inclus dans la progression et des tests de contrôle créés et donnés par le professeur lui permettent de juger de l'acquisition des mécanismes.

Si telle difficulté n'est pas acquise, l'élève refait la fiche traitant de ce mécanisme et un autre test sera posé.

La progression peut être individuelle, chacun allant à sa vitesse. A partir de la 5<sup>e</sup> la « part du maître » conditionne la progression, aussi il est bon de fixer un but minimum chaque semaine en se basant sur les élèves les plus faibles. Les bons élèves avancent seuls, précédant même la classe, tandis que les faibles ont souvent recours à l'aide bienveillante du professeur.

Un plan de travail individuel est donné à chaque enfant pour que l'on puisse à chaque instant savoir où il en est dans son travail.

Les cahiers auto-correctifs sont individuels mais l'utilisation est la même que précédemment.

Les « boîtes enseignantes », actuellement à l'étude présenteront l'intérêt d'être plus souples à l'usage et plus personnalisées. Les bandes contenant les exercices peuvent être modifiées, raccourcies, allongées ou l'ordre des exercices peut, lui aussi, se transformer selon les besoins.

Chaque exercice à exécuter est bien mis en évidence et la réponse très détaillée. Le contrôle du travail exécuté est fait comme pour les fichiers et cahiers auto-correctifs.

#### **Le Cours :**

La plupart de nos camarades ont un cours collectif. Celui-ci est le plus vivant possible avec une participation active des élèves.

Dans les classes aux effectifs peu chargés, c'est la solution la plus employée.

Dans les classes très chargées il est le plus souvent impossible d'entraîner tous les élèves par le seul exposé du professeur et dans ces conditions une fiche contenant des questions destinées à faire réfléchir les élèves, à préparer le cours, est distribuée à chaque enfant. Un temps de recherche personnelle est accordé et suivi d'une séance de synthèse où chacun apporte son mot ou sa découverte.

Voici terminé le tour d'horizon sur les techniques Freinet appliquées à l'enseignement des mathématiques. On constate que l'auto-correction est la base essentielle de la Pédagogie Freinet. Pourtant, il n'y aura de réussite complète que lorsqu'un climat de confiance et de coopération existera dans la classe, sinon dans l'école toute entière.

**P. RAYNAUD**



## **FICHIERS ET CAHIERS AUTO-CORRECTIFS**

voir page 29 du catalogue C.E.L.

### **CAHIERS SECOND DEGRÉ**

N° 1. Règles d'arithmétique - Application à l'algèbre - cl. de 5 <sup>e</sup> .....	1,20
N° 2. Arithmétique - Rapports, Proportions, Nombres premiers radicaux. Cl. 4 <sup>e</sup> et 3 <sup>e</sup> .	1,20
N° 3. Algèbre - Calcul algébrique. Classes de 4 <sup>e</sup> et 3 <sup>e</sup> .....	1,20
N° 4. Algèbre - Décompositions, Fractions rationnelles. Classes de 4 <sup>e</sup> et 3 <sup>e</sup> .....	1,20
N° 5. Algèbre - Equations 2 inconnues, Inéquations, Fonctions, Eq. 2 <sup>e</sup> degré. Cl 3 <sup>e</sup> ..	1,20
Livret de <b>GÉOMÉTRIE</b> (voir p. 30 du catalogue) - Préparation aux examens. Cl. de 3 <sup>e</sup>	4,50
Livret d' <b>ALGÈBRE</b> (disponible rentrée 63 : même conception) .....	4,50
Livret de lecture dirigée : « 93 » de V. Hugo, avec fiches de travail personnel .....	2,50

# Les mathématiques modernes

Mme J. Macquart

*L'Éducateur* se préoccupe déjà depuis des années de ces nouvelles Mathématiques. Dans le numéro 4 de cette année, Raynaud avait fait le point des positions de la Commission Mathématiques Ecole Moderne : avant tout, *prudence*, et *nécessité pour nous d'étudier*. Il conseillait pour cela, les livres de L. Félix, la revue *Facteur X*, les collections Bréard, Dubreuil, Huismann et Itard. *C'est sur cette nécessité d'étudier que je voudrais revenir aujourd'hui*. Cette année, les maîtres de CEG ont eu les fiches de Paul Ruff, parues dans *l'École Libératrice* qui sont bien faites, et leur ont permis, je pense, d'assimiler les notions de base. Mais nous avons eu la chance à Niort, que des « colloques Mathématiques » soient organisés par des professeurs du lycée de garçons pour tous les professeurs Second degré et CEG qui voulaient bien y assister : Cours sur les ensembles, les relations d'équivalence, les relations d'ordre, les groupes anneaux et corps, les espaces rectoriels, toujours émaillés d'exemples simples. Le programme du 3<sup>e</sup> trimestre doit être plus pédagogique et plutôt sous forme de débat, maintenant que chacun est initié : quelles notions enseigner ? A quel niveau ? Sous quelles formes ? Je pense que tous les collègues qui ont pu assister à des cours de ce genre, organisés souvent par les Régionales de *l'Association des professeurs de Mathématiques* se sont trouvés enrichis, et encouragés dans leur recherche tâtonnée pour introduire quelques unes de ces notions nouvelles dans leur enseignement.

Qu'est-ce donc que l'A.P.M ? (1) D'après le rapport d'Activité de son président H.

Gilbert paru dans le n° 230 du bulletin de l'A.P.M., c'est « une association qui veut grouper tous les maîtres de l'Enseignement public de la maternelle à la Faculté »... « Nous croyons que l'Université devrait s'intéresser davantage à l'enseignement du Second degré, et que l'enseignant du Second degré devrait rencontrer plus souvent l'enseignant des classes élémentaires. Les colonnes du bulletin ouvertes à tous, contiendraient davantage d'articles à tournure pédagogique pour le plus grand profit de chacun. Cependant, nous ne pensons pas que notre publication doive s'orienter totalement vers la recherche pédagogique; l'enseignant doit faire la part de la pédagogie et celle de la culture qui reste fondamentale ». J'ai cité longuement, parce qu'il me semble que nous ne pourrions faire d'expériences pédagogiques valables dans cet enseignement des Mathématiques Modernes que lorsque nous nous serons bien frottés à la matière, et que le mieux est de le faire avec d'autres plus cultivés que nous, mais qui cherchent comme nous. Je vous conseille donc en plus des ouvrages cités par Raynaud, ce bulletin.

D'autre part, un article de M<sup>lle</sup> Lichau, dans *l'Éducateur* n° 10, mettait en évidence l'apport enrichissant et clarifiant des symboles des Mathématiques Modernes à propos des égalités, équations et identités. *Résumons-le :*

$$\begin{aligned}7 + 3 &= 5 + 5 \text{ égalité} \\ \exists & \text{ (il existe au moins un)} \\ \exists x ? 7 - x &= 13 + 2x \text{ équation} \\ \forall & \text{ (pour tout)} \forall x, \forall y \\ (x + y)^2 &= x^2 + 2xy + y^2 \text{ identité}\end{aligned}$$

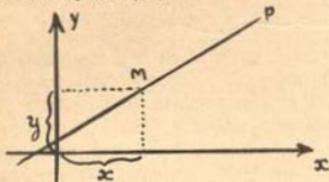
*Un travail utile pour nous tous serait de rechercher ainsi des cas où les symboles nouveaux éclairent mieux certaines notions.*

A.P.M., 29 rue d'Ulm (Paris 5<sup>e</sup>).

Je cite un exemple puisé dans les cahiers pédagogiques (n° 41).

En écrivant une fonction  $x \mapsto a x + b$

( $\mapsto$  : symbole d'une application  $f : x \mapsto f(x)$  : à  $x$  correspond  $f(x)$ ) et en présentant le graphe par  $(x, y) \mapsto M \in P$  on traduit correctement l'idée de correspondance, alors que la notation  $y = f(x)$  est très mauvaise parce qu'elle n'est qu'une expression algébrique figée, sans signification dynamique.



Certains disent que ce ne sont pas des Mathématiques Modernes, puisqu'ils y retrouvent tout ce qu'ils ont étudié jadis. C'est

en partie vrai, puisque de tout temps les Mathématiques ont eu leur symbolisme, et que c'est celui-ci surtout qui a évolué, mais pour une plus grande rigueur et pour un progrès parce qu'il y a alors économie de phrase : (3 est un nombre entier ;  $3 \in \mathbb{N}$ ). Il est donc certainement bon d'y habituer l'enfant dès la 6<sup>e</sup>. Là encore *une de nos tâches serait de récapituler les signes à introduire et en quelles occasions, de rechercher des exercices simples où des enfants de 6<sup>e</sup>, de 5<sup>e</sup> les utiliseraient ?...* Au travail donc, et mettons en commun nos réussites dans cet Educateur Second degré qui doit être notre lien.

M<sup>me</sup> J. MAQUART

PS : Toute idée, à ce sujet (exercices ou autres choses) peuvent être envoyées à P. Raynaud, CEG Courpière (P.-de-D.)



## Classe de 3<sup>e</sup> — GÉOMÉTRIE

Un cahier de conception moderne, mis au point par notre commission mathématiques Second Degré

### 60 épreuves !

- Enoncés sur fiches jaunes suivant la progression du programme.
- Suggestions pour élèves faibles ou moyens, elles mettent sur la voie, suscitent les recherches (fiches oranges).
- Réponses sur fiches blanches.

Un plan individuel permet de contrôler l'avancement du travail.

Avec une belle reliure plastique : 4,50 F franco.

A paraître à la rentrée : Classe de 3<sup>e</sup> — ALGÈBRE

(Même conception)

## L'Histoire en classe de 6<sup>e</sup>

Nous donnons dans cette fiche « L'Histoire en 6<sup>e</sup> » une bibliographie commentée des brochures « Bibliothèque de Travail » qui apparaissent à ce jour comme la documentation la plus vivante, la mieux adaptée au niveau de nos élèves. Les BT constituent en outre, sous la forme de petits livrets de 24 ou 32 pages, des brochures maniables, d'un format très commode, et d'où est exclu l'habituel bourrage de documents des manuels.

C'est là que les maîtres soucieux de rendre plus vivant et intéressant leur enseignement de l'Histoire puiseront un précieux complément d'études directement utilisable par les élèves :

\* qui pourront les lire pour prolonger l'exposé du professeur et retrouver sous forme plus directe et moins scolastique, les éléments puisés dans les manuels.

\* qui pourront préparer, seuls ou en équipe de deux ou trois, un exposé d'un petit album-compte rendu. Cette pratique est hautement éducative parce qu'elle laisse à l'élève une bonne part d'initiative, qu'elle l'oblige à compiler et résumer, parce qu'elle l'habitue au travail en coopération avec ses camarades.

Si vous ne les connaissez par, demandez à consulter des spécimens des BT : vous verrez tous les services que ces fascicules peuvent vous rendre tout de suite.

Nous avons fait un pas de plus en préparant les « Manuels Modernes CEL ». Ce sont des ensembles de fiches mobiles fournies sur demande dans un classeur pour le travail individuel. Spécimen sur demande accompagnée d'une enveloppe timbrée.

Les maîtres chargés de l'enseignement de l'Histoire en 6<sup>e</sup> peuvent aborder sans crainte une année d'histoire vivante grâce aux trois livrets de fiches mobiles édités par l'Institut Coopératif de l'École Moderne.

\* Préhistoire et Égypte (SBT n° 91-92) 36 fiches de travail et lectures documentaires (déjà paru en septembre 62).

\* Orient et Grèce (SBT 97-98) 40 fiches.

\* Rome (SBT 108-9-10) 48 fiches.

Écrire ICEM B.P. 282 Cannes A.-M.

## L'HISTOIRE EN 6<sup>e</sup> AVEC LES B.T. ET S.B.T.

Comme la plupart de nos abonnés connaissent les brochures « Bibliothèque de Travail » nous avons préparé à leur intention un groupement des numéros de BT et SBT qui illustrent chacune des trois grandes divisions du programme de 6<sup>e</sup>.

### ÉGYPTE

- BT n° 380 : Guide pour le maître : De la préhistoire à Rome
- BT n° 275 : La civilisation Egyptienne
- SBT n° 31 : L'Egypte ancienne (textes)
- SBT 32-33 : L'Egypte ancienne (diormas et maquettes)
- BT n° 381 : La poterie préhistorique

- SBT n° 91-92 : Fiches mobiles : Pré-histoire-Egypte
- BT n° 439 : Collecteurs et Chasseurs de la Préhistoire
- SBT 10 à 15 : Outil préhistorique qui es-tu?
- BT n° 498 : Paysans et Pasteurs de la Préhistoire

### GRÈCE

- SBT n° 97-98 : Fiches mobiles : Orient et Grèce
- BT (à paraître) : Les Phéniciens
- BT n° 504 : Kimon, enfant d'Athènes
- SBT n° 17 : La Grèce Antique (textes)

- SBT n° 71 : La Grèce Antique (maquettes et diormas)
- BT n° 413 : Les Jeux Olymp. Antiques
- BT n° 400-401 : Histoire de Marseille
- BT n° 380 (pour le maître)

### ROME

- SBT 108, 109, 110 : Rome (fiches mobiles)
- SBT n° 106 : Rome (textes d'auteurs)
- SBT n° 107 : Rome (maquettes)
- BT n° 410 : Les voies romaines
- BT n° 201 : Fulvius, enfant de Pompeï
- BT n° 294-295 : La villa Gallo-Rom.

- BT n° 380 : (pour le maître)
- BT n° 527 : Lucius, Romain du II<sup>e</sup> s.
- BT n° 357 : Les Gaulois
- BT n° 81 : Les arènes romaines
- BT n° 92 : Les bains dans l'Antiquité
- SBT n° 117 : Les grandes Invasions

Pour chacune des civilisations étudiées (Orient, Grèce, etc...) on trouvera dans la série des BT « Histoire de... » une documentation très suggestive. Nous citerons en particulier :

- n° 1-2-3 : Histoire des véhicules
- n° 16 : Histoire du papier
- n° 17 : » du théâtre
- n° 19 : » de l'urbanisme
- n° 24 : » du pain
- n° 27 : » de la navigation
- n° 35 : » de l'éclairage
- n° 39 : » de l'école
- n° 40 : » du chauffage

- n° 44 : Histoire de la route
- n° 64 : » des armes de jet
- n° 83 : » des armes blanches
- n° 139 : » de l'agriculture
- n° 279 : » de la pêche
- n° 297 : » de l'attelage
- n° 305 : » de la charrue
- n° 312 : » de l'astronomie
- n° 41 : » des coutumes funér.

## L'Histoire en classe de 5<sup>e</sup>

Comme la plupart de nos abonnés connaissent les brochures de la « Bibliothèque de Travail » leur documentation mise à la portée des enfants, insistant sur les faits de civilisation, nous allons regrouper ici à leur intention des BT et des suppléments BT qui illustrent tout particulièrement chacune de ces périodes. Les maîtres et les enfants trouveront dans les brochures citées un ensemble documentaire vivant, vite rassemblé, qui sera un précieux complément d'études,

- par la lecture, en « Etudes » et à la maison,
- par les petits exposés de compte rendu,
- par des albums simples, illustrant les faits majeurs d'un moment historique.

Alors que les manuels supposent une pré-digestion, par le maître, les BT sont directement utilisables par les enfants qui en apprécient la présentation sobre et le langage clair. Elles constituent pour les maîtres, qui doivent préparer la documentation, un outil de premier choix.

### 1<sup>o</sup> LE HAUT MOYEN AGE

*BT disponibles dans la série « Histoire de... »*

- N° 1-2 et 3 - Histoire du véhicule.
- N° 17 - Histoire du théâtre.
- N° 19 - Histoire de l'urbanisme.
- N° 23 - Histoire du livre.
- N° 24 - Histoire du pain.
- N° 25 - Histoire des fortifications.
- N° 27 - Histoire de la navigation.
- N° 22 - Histoire de l'écriture.
- N° 34 - Histoire de l'habitation.
- N° 35 - Histoire de l'éclairage.
- N° 39 - Histoire de l'école.

- N° 40 - Histoire du chauffage.
- N° 43 - Armoiries, emblèmes et médailles.
- N° 45 - Histoire des châteaux-forts.
- N° 44 - Histoire de la route.
- N° 60 - Histoire des cordonniers.
- N° 64 - Histoire des armes de jet.
- N° 83 - Histoire des armes blanches.
- N° 139 - Histoire de l'agriculture.
- N° 279 - Histoire de la pêche.
- N° 297 - Histoire de l'attelage.
- N° 312 - Histoire de l'astronomie.

- *S.B.T.* n° 74 : contenant des dioramas à exécuter, des maquettes.
- *S.B.T.* à paraître : Les Carolingiens.
- *B.T.* n° 533 : La civilisation mérovingienne.
- *S.B.T.* n° 117 : Les grandes Invasions.
- *S.B.T.* n° 63-64 : Histoire du Costume (de la Gaule au Moyen Age).
- *S.B.T.* 28-29-30 : Guide pour le maître.
- *B.T.* n° 481 : Les Vikings.

## 2° L'OCCIDENT DU X<sup>e</sup> AU XIV<sup>e</sup> SIÈCLE

— encore le *S.B.T.* 28-29-30, inséparable guide du maître et son complément pour cette période : *S.B.T.* 46-47.

- *S.B.T.* 38-39 : Le Moyen Age avec modèles de dioramas et maquettes sur cette période.
- *S.B.T.* 76-77 : Histoire du Costume du Moyen Age à la Renaissance : (modèles de costumes à découper et à peindre).

- |   |  |
|---|--|
| N° 82 - Le vie rurale au Moyen Age.                       | N° 319 - Saint-Louis.                      |
| N° 68 - Commerce et industrie au Moyen Age.               | N° 358 - La Bastide de Beaumont.           |
| N° 59 - La vie urbaine au Moyen Age.                      | N° 156 - La Croisade contre les Albigeois. |
| N° 425 et 428 - L'Art Roman.                              | N° 191 - Provins, cité du Moyen Age.       |
| N° 467 - L'Abbaye de Cadouin.                             | N° 474 - Pérouges, cité médiévale.         |
| N° 74 - Gauthier de Chartres (la vie d'un enfant au M.A.) | N° 485 - Bâtitseurs de cathédrales.        |
|   | <i>B.T.</i> 538 : Godefroy de Bouillon.    |
|   | <i>B.T.</i> 548 : Une Jacquerie.           |

## 3° LA FIN DU MOYEN AGE

- *B.T.* n° 522 : La route des Indes.
- *S.B.T.* n° 46-47 (le guide du maître) : Pour connaître le passé (fin du Moyen Age).
- *F.S.C.* n° 65 : Documents XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècle.
- *S.B.T.* à paraître : Les Grandes découvertes.
- La série des *B.T.* « Histoire de ..... » et particulièrement :

- |  |   |
|--|---|
| N° 16 - Histoire du papier (pages 7 à 11). | N° 82 - Les Jacqueries (pages 30-31).       |
| N° 23 - Histoire du livre (pages 10 à 18). | N° 19 - Histoire de l'urbanisme (p. 5 à 9). |

## 4° LE XVI<sup>e</sup> SIÈCLE

— *S.B.T.* guide du maître n° 46-47 :

- |   |  |
|---|--|
| N° 54 - Les premiers pas de l'imprimerie. | N° 406 - Léonard de Vinci.                                     |
| N° 238 - Un château de la Loire.          | N° 368 - Du château du Moyen Age au château de la Renaissance. |
| N° 389 - L'architecture Renaissance.      | N° 522 - La route des Indes.                                   |
| N° 27 - Histoire de la navigation.        |  |

---

## L'anglais, langue vivante ?

L. Bardot

---

**Combien d'élèves sont capables, après 4 ou 5 ans de CEG de s'exprimer correctement et simplement en anglais ? J'ose répondre aucun ...**

---

Pourquoi ? La réponse est simple. On admet bien que l'anglais soit une langue *vivante*, mais que fait-on pour qu'il en soit ainsi ? Souvent bien peu. Qui dit langue vivante, dit langue *qui se parle*. C'est là le premier, le seul, l'unique objectif de notre enseignement si nous voulons qu'il soit profitable, utile. Il est pénible de constater (les oraux du BEPC le prouvent) que cet aspect capital d'une langue est régulièrement négligé. On comprend alors que tout l'enthousiasme suscité chez de jeunes enfants de 6<sup>e</sup> par l'apprentissage d'une langue étrangère, tombe vite.

On détruit irrémédiablement tout ce qui motive et motiverait l'engagement pour cette étude : le contact humain direct, la *conversation*.

Pour ma part j'ai modestement lié mon effort à cette réflexion : y a-t-il une différence entre l'apprentissage du langage, en classe maternelle et celui d'une langue étrangère en classe de 6<sup>e</sup> ? Et j'ai opté sans hésiter pour un enseignement *oral, basé sur l'illustration*. Nous vivons nos gravures.

Les connaissances (mots nouveaux, tournures...) retenues d'abord par *mémoire auditive* sont fixées ensuite par *mémoire visuelle*. (Les élèves possèdent une connaissance solide de la phonétique). L'orthographe et la grammaire ne viennent qu'ensuite dans un cadre déjà acquis. L'excellente contrepartie de cette formation orale, se retrouve dans les rédactions des élèves sur les sujets débattus. La langue est simple, correcte et répondant à leur expérience, ils ont ainsi « quelque chose à dire ». Je ne fais ainsi appel qu'à un *vocabulaire actif*, le leur.

Dans l'idéal, on pallierait l'absence de milieu anglophone par une *correspondance sonore* (échange de bandes magnétiques, disques...).

Quelques mots de la grammaire : je fais le projet de réaliser dès que possible des cahiers auto-correctifs permettant une acquisition :

- rapide ;
  - directe. « Learning by doing » ;
  - individuelle
- des notions de base.

Il est évident que cet essai est susceptible de beaucoup d'améliorations et aussi d'un élargissement aux autres classes d'un CEG. Je n'ai dans ce propos, nullement l'in-

tention de proposer une solution, mais je suggère que nous la recherchions ensemble. A vous lire.

L. BARDOT

## John a London boy

*« John Keyworth lives in London, the capital of England. He is twelve years old. His father is a bus driver and his mother a telephonist ».*

Ainsi commence la première BT en langue anglaise qui est actuellement au tirage et qui se présentera exactement comme l'édition en français. (1,50 F la brochure)

C'est notre Commission « Anglais », animée par Jean-Claude Bezon et Lucien Bardot qui a pu réaliser cette nouveauté.

D'autres titres suivront : *La Tamise, fleuve de Londres*, dont nous avons d'ailleurs le texte original en anglais (l'édition française BT n° 551, était une traduction), puis la BT n° 510 : *Voyage aux USA*.

**Deux documents remarquables  
dans la collection B.T. Sonores :**

# 1939 - 1944

**L'OCCUPATION ALLEMANDE - LA RÉSISTANCE - LA LIBÉRATION**

Enregistrements sonores et diapositives authentiques

- N° 812 :** Une interview de G. Thierry, Compagnon de la Libération - un disque 45 tours et douze vues diapositives : la milice, l'armée allemande, les parachutages, le maquis, les déportés, la libération.
- N° 813 :** Les discours d'Hitler, de Mussolini, de Pétain, celui du 18 juin de de Gaulle, un disque 45 tours et douze vues diapositives : les camps de concentration, le Reichstag, le débarquement etc ...

Chaque numéro franco contre 17 F (les 2 numéros 32 F)

Virement joint à la commande à C.E.L. - B.P. 282 Cannes - C.C.P. Marseille 115 03

## La formation scientifique

R. Poitrenaud

---

### “ LA MÉTHODE EXPÉRIMENTALE, LA SEULE MÉTHODE QUI SOIT VRAIMENT REINE. ”

---

#### **Contre le dogmatisme et le verbalisme**

La formation scientifique, pour réaliser une culture véritable ne doit pas se borner à une information, à une acquisition utilitaire des connaissances.

Quelques citations permettront de mieux comprendre le sens de notre réaction contre la pédagogie traditionnelle où l'explication autoritaire avec ses règles et ses définitions arbitraires demeure souveraine.

*« L'expérience, écrit Claude Bernard, est l'unique source des connaissances humaines. L'esprit n'a en lui que le sentiment d'une relation nécessaire dans les choses, mais il ne peut connaître la forme de cette relation que par l'expérience. Il ne faut point enseigner les théories comme des dogmes ou des articles de foi. Par cette croyance exagérée dans les Théories, on donnerait une idée fautive de la science, on surchargerait et l'on asservirait l'esprit en lui enlevant sa liberté en étouffant son originalité et en lui donnant le goût des systèmes ».*

*« Il ne faut pas bourrer un jeune esprit de faits, de noms et de formules. Pour les conna-*

*tre, on n'a pas besoin des cours universitaires, on les trouve dans les livres. L'enseignement devrait s'employer uniquement à apprendre aux jeunes gens à penser, à leur donner cet entraînement qu'aucun manuel ne peut remplacer ».*

(EINSTEIN)

*« Noyés dans les mots qu'ils ont créés, les hommes risquent de perdre de vue les problèmes, au point de ne plus saisir le sens de ce que découvrent leurs propres expériences ».*

(TEILHARD de CHARDIN)

#### **Notre but : la libre recherche**

Si actuellement nous sommes encore tenus par les programmes et les examens, il faut dire que notre travail ne sera efficace que lorsque les enfants pourront choisir eux-mêmes leur sujet de recherche. Comment admettre en effet que leur curiosité scientifique soit *obligatoirement et exclusivement* fixée une année sur les plantes, une autre sur les insectes, puis sur les roches, etc...

Il faut regrouper sous le mot Sciences, toutes les observations et expériences qui

permettent aux enfants de mieux prendre conscience de la vie qui les entoure.

Le cloisonnement sciences naturelles, physique, chimie, n'est-il pas imposé au départ, un obstacle à l'acquisition du sens scientifique ?

### **Comment procéder ?**

Au Congrès de Niort, notre camarade Guidez a fait la démonstration que des enfants de 10 ans étaient capables de choisir et de conduire librement leurs recherches, en leur laissant la possibilité de découvrir leur limite et en ne les aidant à dépasser cette limite que s'ils en ont le désir et le pouvoir.

Par ailleurs, Lebrun a montré que des enfants de même âge étaient capables de conduire seuls des recherches sur des sujets aussi différents que la respiration d'une larve de libellule ou le principe des leviers et de la balance en utilisant « la seule méthode qui soit vraiment reine, la méthode expérimentale définie par Claude Bernard », méthode qu'il résume succinctement en ces termes :

1. - Libre choix du travail - observation libre.
2. - Rédaction d'une fiche où sont notées les premières remarques ou observations, les questions auxquelles il faut trouver une réponse, les observations à effectuer, les directions nécessaires.

Donc : une *fiche-projet*.

3. - Séance de travail. Réalisation et contrôle des projets.
4. - Rédaction d'une *fiche-compte rendu* selon ce qui a été réalisé ou non, les échecs et leur cause (découverte ou à chercher), les résultats acquis.
5. - Préparation de la séance de travail suivante dans une fiche-projet - orientation ou réorientation du travail.
6. - Nouvelle séance de travail-contrôle ainsi de suite jusqu'à la synthèse de l'étude rédigée sur des fiches personnelles et sur une fiche du fichier collectif.

Ceci permet à l'enfant :

- de posséder une base de départ personnelle,
- de choisir une étude précise, bien délimitée dans un plan plus général,
- de prendre l'habitude de la recherche personnelle en formulant les questions, en critiquant son travail.

Sur les mêmes principes, Lémery a mené en 5<sup>e</sup> de CEG un essai de libre recherche en travail individuel ou par équipes. Le compte rendu détaillé paraîtra dans un prochain numéro de *L'Éducateur Second Degré* et pourra servir de base à notre futur travail dans toutes les classes et dans tous les domaines, quand nous serons débarrassés du fléau que représente l'acquisition des connaissances imposées par les examens et les programmes.

### **Transition : la fiche-guide**

Dans les conditions actuelles, la préparation aux examens reste pour nous un impératif. Ceci a pour conséquences de placer le choix de l'enfant dans le cadre du programme et de limiter le temps de recherche en réduisant au maximum les tâtonnements et les erreurs.

Comment concilier la recherche personnelle et la nécessité d'arriver au résultat dans un temps déterminé, relativement court ? La fiche-guide peut alors être une base pour le travail qui se déroulera d'après le plan suivant :

1. - Expérimentation par les enfants à l'aide de fiches-guides tirées au duplicateur ou copiées au tableau ; chacun note au fur et à mesure ses constatations et ses questions.
2. - Confrontation des résultats dans un débat collectif dirigé par le maître. Ce débat a pour but de mettre en lumière des lois physiques, de préparer de nouvelles expériences pour préciser ou vérifier, de répondre aux questions nées des expériences.
3. - Compte rendu individuel sur cahier classeur, description des expériences réalisées, conclusions sur lesquelles on s'est mis d'accord.

Quand le sujet s'y prête, la conception et la construction du matériel d'expérience doivent être confiées aux enfants. On trouvera tous renseignements utiles sur la manière de procéder dans le supplément *BT « Electrolyses »* édité par la CEL à Cannes, ainsi que des exemples de fiches-guides dans la brochure « *Principe d'Archimède* » (même collection).

Enfin, un groupe de recherche étant constitué sur un sujet donné, le maître peut guider oralement selon les réactions des enfants, manière de procéder plus simple que la fiche-guide écrite qui place trop souvent l'enfant dans un couloir étroit.

Mais n'oublions jamais que ceci n'est qu'un pis-aller car la motivation reste toujours artificielle et la recherche trop « dirigée ».

**Une motivation indispensable :**  
**les échanges de roches, plantes,**  
**insectes, etc...**

**1. - Echanges collectifs**

Puisque la Géologie en 4<sup>e</sup> ne comprendra plus que l'étude des roches (1/2 h de TP par semaine) on peut concevoir le travail sous cette forme :

- s'intégrer à une équipe de quatre écoles groupant tous les types de roches,
- organiser coopérativement dans la classe, trois équipes chargées de récolter et

d'échanger des roches avec l'une des classes correspondantes,

- au début de l'année scolaire : récolter et étudier des roches de la région, photos de sites, monographies, albums ; tout ceci, avec bien entendu, la perspective de l'échange comme motivation,

- deuxième partie de l'année : échanger avec les correspondants, chaque équipe étant chargée de présenter les roches qu'elles a reçues.

La collection de roches de l'école ne doit constituer qu'une réserve de sécurité pour pallier tout accident de fonctionnement des échanges.

**2. - Echanges individuels**

Il se trouve toujours dans la classe quelques passionnés qui veulent constituer leur collection personnelle. Ils peuvent être mis en rapport avec des élèves de l'équipe de 4 ou d'autres équipes. Ils présenteront les roches reçues à leurs camarades au cours de conférences.

Il est possible d'envisager de la même façon des échanges de plantes, d'insectes, d'animaux marins.

Afin d'être prêts pour la rentrée, il est nécessaire de commencer dès maintenant la constitution des équipes. Pour cela, veuillez remplir la fiche ci-jointe (p. 49).

**R. POITRENAUD**

# 100 FICHES - GUIDES

pour les **Travaux Scientifiques Expérimentaux**

**Déjà un grand succès !** sous classeur : 9 F. — En pochette : 6 F.

C.E.L. - BP 282 Cannes - C.C.P. Marseille 115 03

# ÉCHANGES SCIENTIFIQUES

NOM, Prénom : \_\_\_\_\_

Adhérent — non adhérent — au groupe départemental ICEM \_\_\_\_\_

Adresse complète : \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_

Désire faire partie de \_\_\_\_\_ équipe(s) de quatre CEG  
— pour échanges collectifs de roches, insectes plantes (1)  
— pour échanges individuels (1)

Désire faire partie d'une équipe de huit CEG  
— pour échanges individuels de roches, insectes, plantes (1)

Nature dominante des roches de la région : \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_

Plantes caractéristiques de la région : \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_

Insectes de la région : \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_

J'ai la possibilité d'envoyer des coquillages, des algues, des animaux marins (1)

J'aimerais recevoir en échange : \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_

Je désire recevoir des coquillages, des algues, des animaux marins (1)

Je pourrai fournir en échange : \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_

Adresser cette demande soigneusement remplie et accompagnée de 1,50 F en timbres  
à : M. Poitrenaud, rue de la Moutière, Montfort-l'Amaury (S.-et-O.)

(1) rayer la mention inutile ou ajouter.

# Nos Fiches de Sciences Physiques

M. Berteloot

---

*Voici quelques propositions pratiques pour les fiches de Sciences qui paraîtront en 1963 - 64 dans l'Éducateur-Second Degré.*

---

## **Nos fiches sont destinées aux maîtres**

— qui désirent donner à leurs élèves de quoi expérimenter par eux-mêmes sur les matières de leur programme,

— qui sont convaincus que des expériences individuelles, même un peu plus longues à réaliser, sont plus profitables pour former un esprit scientifique que des expériences décrites au tableau, ou même faites par le maître ;

— à ceux qui, d'après le matériel proposé réaliseront suivant leur possibilité, le niveau de leurs élèves, leurs intérêts, des fiches-guides adaptées écrites ou orales.

## **Nous voulons donner ici des exemples et non des modèles**

On pourrait croire que l'étude des Sciences Physiques demande du matériel coûteux et compliqué. C'est faux pour le matériel expérimental lui-même ; c'est vrai pour le matériel de mesure. Nos crédits doivent surtout servir à les acquérir.

## **Nous voulons aussi « démystifier » les sciences**

L'attitude des gens à la vue de matériel scientifique est caractéristique. L'exposition de quelques « expériences de physique » dans les Congrès Ecole Moderne nous renseigne sur ce sujet.

La majorité fuit devant ces appareils dont la forme n'évoque pas le but, nécessitant pour les décrire un vocabulaire barbare mais précis, qui se résumant par des formules cabalistiques ; il faut, croient-ils, pour les manipuler être un « initié » car leur mystère obéit à des forces occultes, imprévisibles et redoutables !

Eux n'y ont jamais touché ; ils se souviennent d'avoir vu de loin leur professeur officier sur des appareils compliqués à souhait et leurs souvenirs sont peuplés d'images semblables à celle du laboratoire de l'homme invisible.

Il faut convaincre nos enfants — et c'est très facile — qu'ils peuvent entrer de plein pied dans le domaine scientifique, non par les livres ou les explications oiseuses, mais par des expériences simples utilisant un matériel peu coûteux qu'ils pourront construire en collaboration avec leur maître, un matériel qui fera partie de leur vie parce que tiré de leur milieu.

## **Nos fiches comprendront deux parties**

- Comment réaliser le matériel,
- Comment l'utiliser.

Toutes les expériences relatées ont été effectivement réalisées par des élèves travaillant en équipe suivant des fiches-guides écrites ou orales.

Mais, je le répète, il est impossible de faire mieux. Les camarades qui ont des suggestions à donner, des critiques à formuler ou des renseignements complémentaires à demander peuvent nous écrire. Leur colla-

boration sera précieuse, car ce n'est qu'ensemble que nous pourrons progresser dans cette voie.

M. BERTELOOT

## PLAN DE TRAVAIL POUR L'ANNÉE 1963 - 64

Nous avons choisi, à dessein, des recherches dans le programme de 3<sup>e</sup> année de l'enseignement moderne court : année d'examen. Suivant les modifications de programmes, un travail semblable pourra être repris au cours de cette année scolaire ou des suivantes.

1. - Etude expérimentale simple d'une force de frottement.
2. - Puissance d'un moteur au frein.
3. - Equivalent calorifique de l'énergie mécanique.

4. - Etude des moteurs, maquettes, le fil chauffant.

5. - Les turbines, les moteurs à réaction.

6. - La loi de Joule, deux rhéostats simples, étude expérimentale de la résistance des conducteurs.

7. - Les générateurs : piles et accumulateurs.

8. - L'aiguille aimantée.

9. - Les règles d'Ampère, le solénoïde, la roue de Barlow, les électro-aimants.

10. - Deux moteurs électriques simples.

Vous pouvez utiliser dès cette année en classe de 6<sup>me</sup>

### ” LE MANUEL MODERNE D'HISTOIRE ”

soit les 3 fascicules de fiches parues dans les *S.B.T.* 91-92, 97-98, 108-109-110

<b>120 fiches seules</b> .....	<b>6 F</b>
<b>120 fiches sous classeur</b> .....	<b>9 F</b>

*Pour toute commande par 20 exemplaires, nous offrons un ensemble gratuit de B.T. et S.B.T. couvrant toute la documentation sur la Préhistoire et l'Antiquité.*

# Comment démarrer au Second Degré ?

Chacun sans doute dans ce copieux numéro qui se défend de constituer une synthèse complète, aura trouvé quelque intérêt pour amorcer des réflexions, pour rêver à de premières recherches, imaginer déjà des résultats. Vous pourrez déjà, librement, prendre contact avec les responsables de nos commissions et vous mettre au travail avec nous. Mais, n'est-ce pas ? comme la tâche est complexe ! Et comment l'aborder sans préparation, et les mains vides ?

Matières	Ce qu'on peut faire	Ces outils
FRANÇAIS	<ul style="list-style-type: none"> <li>- le texte libre</li> <li>- la correspondance interscolaire</li> <li>- le journal scolaire</li> <li>- la coopérative</li> <li>- le travail auto-correctif</li> </ul>	<p>BEM n° 3 CEL Cannes  <i>S'adresser à Poirot, CEG Darney (Vosges)</i>  <i>livre de Freinet : Le Journal Scolaire</i>            BEM n° 5  <i>fiches de grammaire : s'adresser à M<sup>me</sup> Lémery, Chamalières (P.-de-D.)</i></p>
HISTOIRE-GEO.	<ul style="list-style-type: none"> <li>- le travail libre</li> </ul>	<p><i>Manuel Moderne CEL Histoire 6<sup>e</sup></i>            BEM n° 10  <i>Bibliothèque de Travail</i></p>
MATHÉMATIQUES	<ul style="list-style-type: none"> <li>- le travail auto-correctif</li> <li>- la boîte enseignante</li> </ul>	<p><i>Cahiers CEL 2<sup>e</sup> degré pour 5<sup>e</sup>, 4<sup>e</sup> 3<sup>e</sup> (Arithmétique et Algèbre)</i>  <i>Cahiers auto-correctifs de Problèmes d'examen Géométrie et Algèbre 3<sup>e</sup></i>  <i>Bandes auto-correctives</i></p>
SCIENCES	<ul style="list-style-type: none"> <li>- l'expérimentation individuelle</li> <li>- les échanges scientifiques (roches, plantes, insectes)</li> <li>- les enquêtes, les conférences</li> </ul>	<p><i>Les fiches-guides de l'Ecole Moderne Collection SBT</i>            BEM n° 11-12  <i>s'adresser à Poitrenaud Montfort-l'Amaury (S.-et-O.)</i>  <i>Bibliothèque de Travail</i></p>
T.S.E.	<ul style="list-style-type: none"> <li>- le travail individualisé</li> <li>- les échanges de travaux et de monographies</li> </ul>	<p><i>100 fiches-guides pour les TSE Collection SBT</i>  <i>s'adresser à Poirot, CEG Darney (Vosges)</i></p>
LANGUES	<ul style="list-style-type: none"> <li>- la correspondance internationale</li> <li>- les échanges de bandes magnétiques</li> </ul>	<p><i>s'adresser à Poirot, CEG Darney (Vosges)</i>  <i>Le magnétophone CEL pour échanges : s'adresser à P. Guérin, E.P.A. Chanteloup Ste-Savine (Aube)</i></p>
DESSIN	<ul style="list-style-type: none"> <li>- le dessin libre</li> </ul>	<p><i>Abonnement à l'Art Enfantin</i>            BEM n° 16  <i>les peintures CEL</i>  <i>L'Enfant Artiste (livre d'E. Freinet)</i></p>

**Commissions  
et Responsables  
nationaux  
Second Degré**

*Mathématiques* : P. RAYNAUD, CEG Courpières (P.-de-D.)  
*Français* : J. LÉMERY, Collège de Chamalières (P.-de-D.)  
*Correspondance-échanges* : M. POIROT, CEG Darney (Vosges)  
*Anglais* : MM. BEZON et BARDOT, CEG Courpières (P.-de-D.)  
*Travaux Scientifiques Expérimentaux* : J. PETITCOLAS CEG  
Darney (Vosges)  
*Sciences* : R. POITRENAUD, rue de la Moutière, Montfort-  
l'Amaury (S.-et-O.)

**STAGE NATIONAL  
SECOND DEGRÉ  
1963**

Il est organisé du 2 au 7 septembre 1963 à Darney (Vosges) avec le concours des responsables nationaux des commissions spécialisées de l'ICEM (Techniques Freinet).

Il est réservé aux maîtres et professeurs du Second degré de l'Enseignement Public.

*Sections* : — *littéraire* : Français, Histoire, Géographie, Dessin.  
— *scientifique* : Mathématiques, Physique, Chimie,  
Sciences Naturelles, Travaux Scientifiques Expé-  
rimentaux...

*Hébergement* : (dortoir ou camping) et nourriture : 12 F par jour ; chambres sur demande.

*Inscriptions avant le 30 juin à* : PETITCOLAS - C.E.G. Darney (Vosges) qui enverra sur demande une fiche d'inscription détaillée, avec programme (Joindre enveloppe timbrée).

*Droit d'inscription* : 10 F pour les titulaires - *places limitées*.  
5 F pour les non-titulaires.

- \* Le prix des repas s'entend boisson et service compris.
- \* Les frais de nourriture et d'hébergement ne seront demandés qu'en fin de stage.
- \* En cas de non participation, sans préavis de 15 jours, le droit d'inscription reste acquis aux organisateurs.
- \* Apportez draps.
- \* A toute demande de bons SNCF, de fiche d'inscription, de renseignements, joignez une enveloppe timbrée à votre adresse.
- \* Camping et caravaning à proximité des dortoirs.
- \* Situation de Darney :  
35 km au S.O. d'Epinal  
18 km au S.S.E. de Vittel
- \* *Moyens d'accès à Darney* :  
1) Par la route : sur carte Michelin n° 62 pli 14  
2) Par le car : depuis Epinal. Départs Place Jeanne d'Arc.  
Cars de la STAHV.

Départ Epinal : 7 h 45 - 18 h 40  
Arrivée Darney : 8 h 55 - 20 h 07

Année Scolaire 1963-64

- J'étais abonné l'an passé à l'une de vos revues (1)
- Je suis nouvel abonné (1)

Nom et adresse :

Département :

Si vous avez changé d'adresse  
veuillez indiquer l'ancienne ici

BULLETIN D'ABONNEMENT (1)

	France	Etranger
L'EDUCATEUR, bimensuel, (20 n <sup>os</sup> par an) .....	12 F	15 F
TECHNIQUES DE VIE, mensuel (10 n <sup>os</sup> par an) .....	8 F	9 F
LA NOUVELLE GERBE, mensuel (10 n <sup>os</sup> par an) .....	10 F	13 F
ART ENFANTIN, bimestriel (6 n <sup>os</sup> par an) .....	12 F	14 F
BIBLIOTHEQUE DE TRAVAIL, tous les 10 jours (30 n <sup>os</sup> par an) ....	35 F	41 F
S.B.T. (Supplément B.T.) bimensuel (20 n <sup>os</sup> par an) .....	10 F	13 F
BIBLIOTHEQUE DE L'ECOLE MODERNE, (5 n <sup>os</sup> par an) .....	10 F	11 F
<b>TOTAL : .....</b>	<b>97 F</b>	<b>116 F</b>
<b>RELIURES MOBILES POUR LA B.T. (3 reliures) .....</b>	<b>9 F</b>	<b>11 F</b>
REVUES SPECIALISEES		
L'EDUCATEUR-SECOND DEGRÉ, mensuel (10 n <sup>os</sup> par an) .....	8 F	9 F
B.T. SONORE, (5 n <sup>os</sup> par an) .....	60 F	62 F
<b>TOTAL GENERAL : .....</b>		

**IMPORTANT :**

Jusqu'au 1<sup>er</sup> Juillet l'abonnement B.T. reste au prix de 32 F. Profitez vite de ce rabais !

MODE DE PAIEMENT :

- je règle par virement (3 volets joints) à **ICEM, BP 282 CANNES (A.-M.)**  
**CCP MARSEILLE 11 45 30**
- je demande l'envoi de mémoires (mandat administratif)

(1) Cocher la mention utile